



**FAPO**  
Les FUTURS de  
L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE  
**en OCCITANIE**  
à l'horizon 2050

Se projeter vers  
l'agriculture de demain :  
Synthèse des résultats  
et de la méthodologie

## Membres d'Inpact Occitanie



## Table des matières

<b>INTRODUCTION ET ORIGINES DU PROJET</b> .....	<b>4</b>
<b>PARTIE 1. L'Occitanie : une région agricole dynamique et diversifiée face à des défis majeurs</b> .....	<b>5</b>
1.1 Une économie agricole importante et diversifiée, marquée par une spécialisation des territoires.....	6
1.2 Des défis climatiques, économiques et sociaux pour les décennies à venir.....	7
<b>PARTIE 2. L'Agroécologie Paysanne en Occitanie en 2050 : une trajectoire souhaitable et atteignable</b> .....	<b>9</b>
2.1 Agroécologie Paysanne : de quoi parle-t-on ?.....	10
2.2 Principe et orientations d'une Boussole de l'Agroécologie Paysanne.....	10
2.3 Élaborer des scénarios crédibles pour 2050.....	11
<b>PARTIE 3. Méthodologie et résultats : comprendre les dynamiques du changement</b> .....	<b>19</b>
3.1 Identifier les forces de changement pour l'agriculture de demain en Occitanie.....	20
3.2 Hiérarchiser les forces qui pèseront le plus sur l'avenir de l'agriculture régionale.....	23
3.3 Finaliser le scénario en connectant les forces de changement.....	25
<b>PARTIE 4. Variations locales de l'Agroécologie Paysanne dans le cadre du projet FAPO</b> .....	<b>29</b>
4.1 Une approche territorialisée avec le PNR Corbières-Fenouillèdes.....	30
4.2 Une prospective autour de la Caisse alimentaire commune de Montpellier.....	31
<b>CONCLUSION ET PERSPECTIVES POUR LES FUTURS DE L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE</b> .....	<b>34</b>

Rédaction : Simon Charvy et Fanny Thuault (Ardear Occitanie) ; Denis Pesche (Cirad) ; Sylvain Doublet (Solagro) ; Sébastien Levionnois (Cirad) ; Thomas Galland (InPACT Occitanie).

Ce travail a bénéficié du soutien de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre du programme Investissements d'Avenir via le Labex Agro (ANR-10-LABX-001-01), intégré à l'I-Site Muse et coordonné par Agropolis Fondation. Il a également été soutenu par la Fondation Daniel & Nina Carasso dans le cadre du dispositif CO3.

Nous tenons à remercier les membres bénévoles et salariés du réseau InPACT Occitanie qui ont activement participé au projet, à l'élaboration et à la relecture des livrables.

## Introduction et origines du projet

Ce document expose les perspectives de l'Agroécologie Paysanne en Occitanie à l'horizon 2050, développées dans le cadre du projet **FAPO**, « **les Futurs de l'Agroécologie Paysanne en Occitanie** ». Ce projet (2022-2025), mené par le réseau InPACT Occitanie et le Cirad, explore les voies d'un avenir agricole durable.

**Basé sur des modélisations quantitatives réalisées par Solagro et sur une démarche prospective participative nourrie par l'expérience et l'analyse des membres du réseau InPACT, il démontre qu'une transition vers l'Agroécologie Paysanne est une solution réaliste et essentielle pour faire face aux enjeux climatiques et économiques en Occitanie. Il montre également que cette transition devra s'accompagner d'une évolution des modes de production, de consommation et des modèles alimentaires, évolution qui doit s'amorcer dès aujourd'hui.**

Ce document vient en complément d'un dépliant synthétique, qui présente une version plus concise des résultats. Tous les livrables liés au projet FAPO sont consultables en ligne sur le site du réseau InPACT Occitanie :

<https://inpact-occitanie.xyz/?Fapo>

### UN PROJET LONGUEMENT MÛRI

*Issu d'un dialogue entre plusieurs associations de la société civile, des chercheurs et des responsables de la métropole de Montpellier, le projet FAPO est né d'une question stratégique : **l'Agroécologie Paysanne peut-elle nourrir la métropole à l'horizon 2050 ?***

*Sous l'impulsion de Trait d'Union, la boutique des sciences de la MSH-Sud, ce débat a posé les bases d'une réflexion plus large. Un premier projet de recherche participative est ainsi lancé en 2019, impliquant le réseau InPACT et quelques chercheurs, avec l'ambition d'étendre la problématique à toute la région Occitanie. Bien que ce projet n'ait pas été retenu, les partenaires ont poursuivi leurs échanges et ont construit une initiative plus ambitieuse. Un partenariat avec Solagro et Trait d'Union a permis de structurer un projet d'envergure régionale.*

*C'est ainsi qu'est né FAPO, un projet visant à imaginer et co-construire un futur agroécologique pour l'Occitanie. Lauréat d'un financement de la Fondation Agropolis et de la Fondation Carasso, il s'est déployé sur trois ans (2022-2025) et a permis d'explorer les transformations agricoles nécessaires à la résilience du territoire.*



**PARTIE 1**

L'OCCITANIE :  
UNE RÉGION AGRICOLE DYNAMIQUE  
ET DIVERSIFIÉE  
FACE À DES DÉFIS MAJEURS

## 1.1 UNE ÉCONOMIE AGRICOLE IMPORTANTE ET DIVERSIFIÉE, MARQUÉE PAR UNE SPÉCIALISATION DES TERRITOIRES

La région Occitanie se distingue par une production agricole particulièrement diversifiée. L'agriculture régionale se structure autour de trois grands piliers : les grandes cultures dans les plaines toulousaines, l'élevage dans les zones de massifs (Pyrénées et Massif Central), et la viticulture sur le pourtour méditerranéen (figure 1).

### Un moteur économique aux performances inégales

Le secteur agricole et agroalimentaire joue un rôle important pour l'économie de la région Occitanie, en étant le deuxième secteur exportateur et l'un des principaux employeurs du territoire. Malgré cela, l'agriculture occitane est économiquement moins performante que la moyenne nationale en raison de contraintes naturelles et climatiques, entraînant des rendements parfois inférieurs avec des niveaux de charges équivalents ou supérieurs<sup>1</sup>.

### Une agriculture engagée

Première région de France en termes de surface agricole dédiée à l'agriculture biologique, avec 21 % des exploitations agricoles de la région et plus de 600 000 hectares certifiés (DRAAF Occitanie, 2024), l'Occitanie se distingue aussi par ses 248 produits sous signe officiel de qualité. Elle se classe parmi les leaders européens en matière de qualité et de diversité alimentaire, fruit de stratégies agricoles engagées depuis plus de 25 ans<sup>2</sup>. Les métropoles comme Montpellier et Toulouse ont d'ailleurs adopté des politiques publiques en faveur de l'agroécologie pour développer leur souveraineté alimentaire<sup>3 4</sup>.

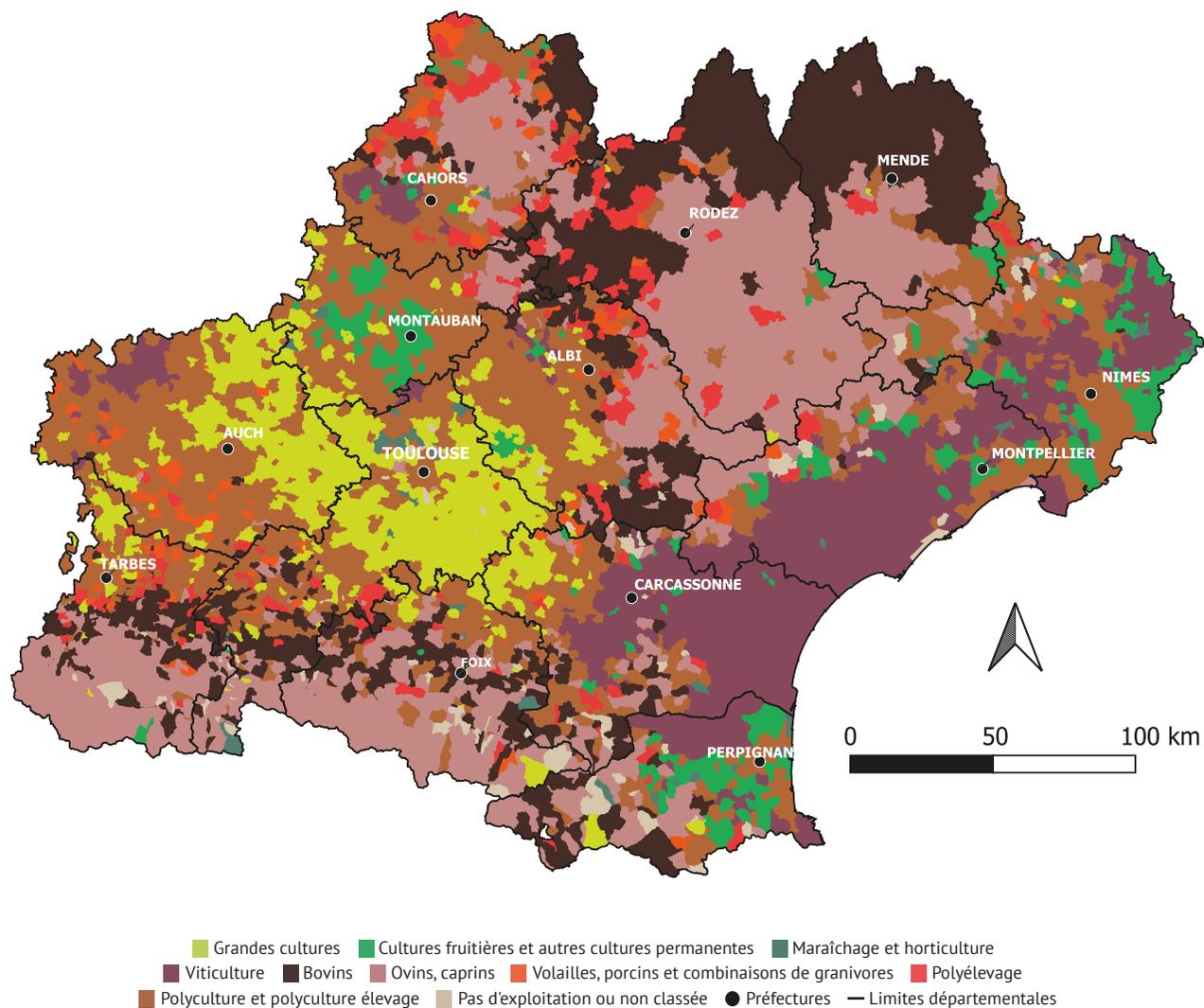


Figure 1 : Orientations Technico-économiques des communes d'Occitanie (DRAAF Occitanie, 2024)

Sources : Agreste - Recensement agricole 2020, © IGN BD Carto®

1. Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie. 2023. Agri'scopie Occitanie – Édition 2023.

2. Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie. 2018. Observatoire économique des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine en Occitanie.

3. Site internet Montpellier Métropole. 2018. Agroécologie Alimentation.

4. Site internet Toulouse Métropole. 2018. Le Projet agricole et alimentaire.

## 1.2 DES DÉFIS CLIMATIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX POUR LES DÉCENNIES À VENIR

### Un climat de plus en plus hostile, notamment pour l'agriculture

Le changement climatique impacte déjà fortement l'Occitanie, et la tendance ne fait que s'aggraver : la région subit une augmentation des températures plus marquée que le reste de la France, ainsi que des épisodes de sécheresse inquiétants, notamment sur le pourtour méditerranéen. Les précipitations annuelles et saisonnières diminuent dans certaines zones, avec une forte variabilité d'une année sur l'autre, alors que les épisodes pluvieux extrêmes s'intensifient<sup>5</sup>.

Les projections climatiques<sup>6</sup> indiquent une hausse des températures moyennes de +1,1°C à +1,8°C d'ici le milieu du siècle par rapport à la période 1976-2005. Sur le plan hydrologique, les débits naturels des cours d'eau pourraient diminuer de 20 à 50 % d'ici 2050, compromettant la recharge des nappes phréatiques, en particulier dans les plaines et les zones côtières.

Ces évolutions menacent directement l'agriculture régionale : certains systèmes sont déjà en crise et la ressource en eau, déjà sous tension, deviendra de plus en plus contrainte.

### Un modèle agricole et alimentaire relativement dépendant et sous tension

Au-delà des défis climatiques, l'Occitanie fait face à une certaine déconnexion entre production agricole et consommation locale. Selon une étude récente de l'ADEME<sup>7</sup>, 46 % des volumes agricoles produits dans la région concernent les céréales, dont une large part est exportée, tandis que 68 % des fruits et légumes consommés en Occitanie proviennent d'autres

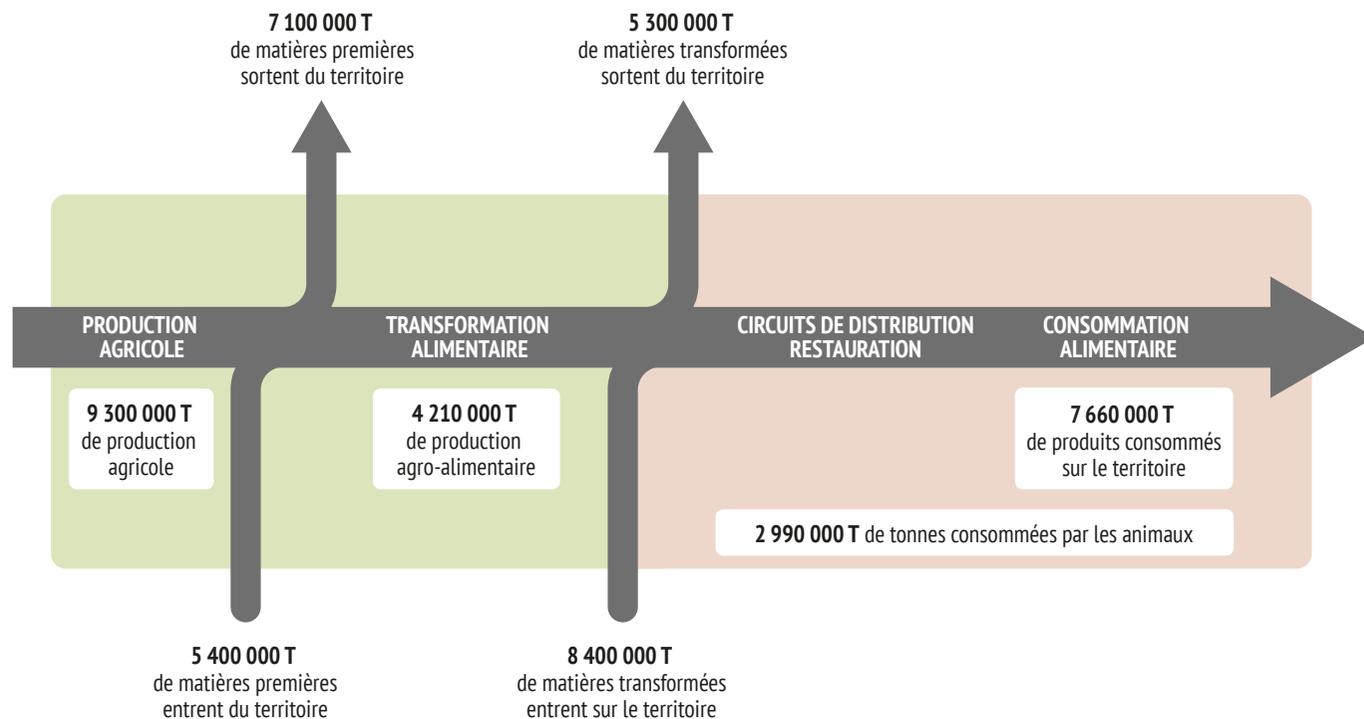


Figure 2 : Zoom sur les flux de produits bruts et transformés en Occitanie (en équivalent matières premières)

territoires (voir figure 2). Ce déséquilibre fragilise l'autonomie alimentaire régionale et expose la population à des risques de ruptures d'approvisionnement.

Dans le même temps, la pression sur les milieux est préoccupante et pourrait remettre en cause les conditions de production et rendements à venir : perte de biodiversité, érosion et dégradation de la fertilité des sols, pollution des eaux... À cela s'ajoute une crise sociale et économique : la tendance à la capitalisation foncière complique l'accès à la terre pour les nouveaux

agriculteurs ; de nombreuses filières sont en difficulté et ne permettent pas de rémunérer suffisamment le travail des agriculteurs ; l'industrie agroalimentaire régionale connaît également une érosion de l'emploi.

Outre leur impact notable sur les émissions de gaz à effet de serre, les régimes alimentaires actuels contribuent à l'augmentation des maladies liées à l'alimentation, en particulier l'obésité et le diabète<sup>8</sup>. La précarité alimentaire est également un enjeu croissant, touchant une part de plus en plus importante de la population.

5. Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie. 2021. Installation Transmission en Bref.

6. <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/>

7. ADEME. 2024. Synthèse : Analyse du système alimentaire de la région Occitanie, de sa durabilité et de sa résilience.

8. Secours Catholique - Caritas France, Réseau Civam, Solidarité Paysans, Fédération française des diabétiques. 2024. L'injuste prix de notre alimentation.

## Un statu quo « insoutenable » à moyen et long terme

En somme, les systèmes agricoles et alimentaires actuels, sont en crise et leurs vulnérabilités vont s'accroître dans les années à venir. Entre dérèglement climatique, pression sur les ressources naturelles, dépendance aux marchés mondiaux et fragilité économique des exploitations, ces modèles arrivent à leurs limites, d'autant plus que la difficulté de transmettre ces fermes est réelle et ne permet pas le renouvellement des générations agricoles. Or, le scénario tendanciel produit par Solagro pour 2050 dans le cadre du projet FAPO, présente une aggravation de ces difficultés. Malgré une légère baisse des émissions de gaz à effet de serre, les projections montrent que la dépendance aux importations de tourteaux de soja va se maintenir, que l'usage des pesticides ne va

pas se réduire significativement et que la préservation des ressources en eau n'est pas assurée. En maintenant le statu quo, il ne sera pas possible de s'adapter aux défis climatiques et la vulnérabilité du secteur agricole sera accentuée, menaçant sa résilience et sa durabilité à long terme, avec des effets sur les rendements, les revenus des agriculteurs et l'approvisionnement des populations<sup>9</sup>.

La Région Occitanie a amorcé un virage stratégique avec des objectifs ambitieux pour 2050 : zéro artificialisation nette des sols, réduction des émissions agricoles, gestion durable de l'eau et renforcement de la biodiversité. Mais la transition est urgente. Le modèle agricole actuel est sous tension, et les crises risquent de s'accroître.

**L'Occitanie pourra-t-elle nourrir  
sa population demain ?**

**L'agriculture familiale résistera-t-elle face  
aux pressions foncières et économiques ?**

**Les choix faits aujourd'hui façonneront l'avenir  
de l'agriculture régionale. Saurons-nous bâtir un modèle plus durable,  
plus autonome et plus résilient ?**

9. Groupe SCET. 2025. Prospective 2050 : entre crises et transformations, quel avenir pour l'agriculture française?



PARTIE 2

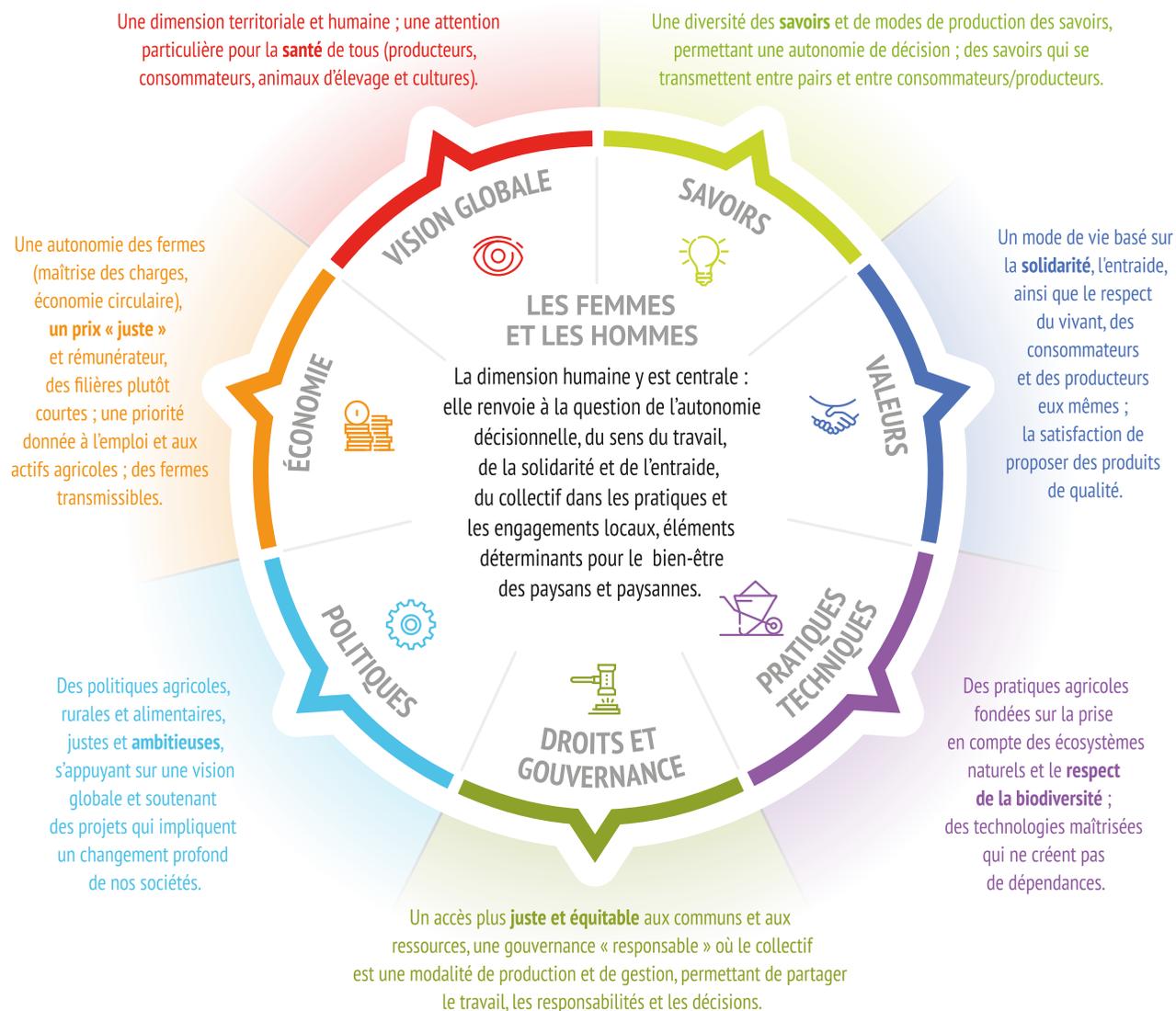
# L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE EN OCCITANIE EN 2050 : UNE TRAJECTOIRE SOUHAITABLE ET ATTEIGNABLE

## 2.1 AGROÉCOLOGIE PAYSANNE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

La perspective d'une Agroécologie Paysanne est née dès 2014 dans un contexte où le Ministère de l'Agriculture avait opté pour mettre en avant l'agroécologie comme perspective cardinale pour sa politique. Face à cette option, plusieurs voix ont réagi en suggérant qu'il était important de clarifier la perspective d'une vision paysanne de l'agroécologie qui mettait l'accent sur « **des pratiques agricoles et alimentaires contribuant à dynamiser les territoires ruraux et périurbains, en fournissant une alimentation de qualité aux consommateurs, tout en répondant aux attentes légitimes de la société en matière de protection de l'environnement, de solidarité villes-campagnes, mais aussi de lien social et de création d'emploi** ». Cette vision prend racine dans l'idée d'agriculture paysanne forgée par la FADEAR en 1998<sup>10</sup>, mais aussi dans la définition de l'agriculture durable défendue de longue date par le réseau CIVAM, qui propose une lecture systémique de l'activité agricole, ancrée dans les territoires et tournée vers l'autonomie des fermes et des paysan-nes. Nature & Progrès, quant à elle, joue un rôle pionnier dans la diffusion du concept d'agroécologie paysanne, qui fait aussi l'objet d'une réflexion de diverses ONG engagées dans le développement agricole international<sup>11</sup> ainsi que de la Coordination Européenne Via Campesina<sup>12</sup>. Depuis quelques années, cette notion d'Agroécologie Paysanne fait donc son chemin aussi bien localement que internationalement.

L'Agroécologie Paysanne propose finalement une approche globale, ambitieuse et holistique, qui associe transformation écologique, autonomie et juste rémunération des paysan-nes. Il en découle une amélioration de la souveraineté alimentaire.

## 2.2 PRINCIPE ET ORIENTATIONS D'UNE BOUSSOLE DE L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE



10. FADEAR. La charte de l'Agriculture Paysanne.

11. Coordination SUD. 2020. L'agroécologie paysanne : alternative sociétale pour des systèmes agricoles et alimentaires durables.

12. Coordination Européenne Via Campesina. L'agroécologie paysanne selon ECVC.

Pour dessiner les contours d'un scénario souhaitable pour 2050, le projet FAPO a souhaité se doter d'une boussole de l'Agroécologie Paysanne de façon à envisager une transition agricole dans toutes ses dimensions, impliquant des changements à toutes les échelles au service de l'intérêt collectif.

Pour approfondir cette notion, différents travaux de plusieurs organisations paysannes européennes dont l'Inter-AFOCG<sup>13</sup> ont été mobilisés, ainsi que des publications internationales de référence de la FAO<sup>14</sup> et du HLPE<sup>15</sup>. Ce travail préalable, accompagné de réunions avec les membres d'InPACT Occitanie, s'est concrétisé par l'identification de sept grandes dimensions caractérisant l'Agroécologie Paysanne, que les membres du réseau InPACT Occitanie ont pu illustrer et compléter pour donner corps à une véritable boussole.

Cette boussole traduit notre conviction de l'interdépendance et du renforcement mutuel de ces différentes dimensions: l'Agroécologie Paysanne offre une voie d'adaptation pour l'agriculture, qui renforce la résilience des systèmes et la préservation de l'environnement, en soutenant la vie rurale et le revenu des productrices et producteurs. C'est également l'Agroécologie Paysanne qui maintiendra la capacité des territoires à nourrir leur population malgré les changements climatiques.

## 2.3 ÉLABORER DES SCÉNARIOS CRÉDIBLES POUR 2050

L'ambition du projet FAPO a été de se projeter en 2050 et de décrire des scénarios crédibles à l'aide d'éléments quantitatifs issus des modélisations de Solagro, et d'éléments qualitatifs apportés par la prospection participative. Les hypothèses qui sous-tendent ces scénarios sont basées sur des tendances modélisées par la recherche :

- Une population régionale en hausse, atteignant 6,9 millions d'habitants en 2050, impliquant une demande alimentaire accrue et une pression foncière renforcée.
- Des changements climatiques inéluctables entraînant une pression sur les ressources et des problématiques alimentaires présentés précédemment (voir paragraphe 1.2).

**À partir de ces hypothèses, deux scénarios ont été élaborés : un scénario tendanciel construit à dire d'experts, qui prolonge les réalités et modèles agricoles actuels, et un scénario dit "Agroécologie Paysanne" qui propose une trajectoire ambitieuse pour massifier cette agroécologie paysanne sur le territoire régional à l'horizon 2050.**

Ce scénario en particulier est le fruit d'un travail combinant des projections de multiples facteurs quantitatifs et qualitatifs, avec l'appui d'outils et de méthodologies de prospective mis en œuvre par Solagro, le Cirad et le réseau InPACT Occitanie. L'ensemble des choix méthodologiques est détaillé en partie 3. Ce scénario Agroécologie Paysanne s'appuie sur des hypothèses fortes permettant d'anticiper les transformations nécessaires pour une agriculture résiliente et durable en Occitanie à l'horizon 2050.

### FOCUS MÉTHODOLOGIQUE : UNE MODÉLISATION QUANTITATIVE

Conçu dès 2011 par Solagro et constamment enrichi depuis, MoSUT est un tableur qui met les besoins présents et futurs en adéquation avec les surfaces disponibles, en anticipant les changements à venir en termes de démographie, de conditions climatiques et de rendements. Il permet de tester différents jeux d'hypothèses. Les données concernant l'utilisation des sols et la production agricole, la population et autres sont (sous réserve du secret statistique) disponibles à l'échelle communale. L'outil peut donc être utilisé à différentes échelles de territoires.

Il met en correspondance les besoins de consommations (exprimés en tonnes de produits) avec les surfaces de production, les rendements, les ressources en eau, les quantités d'engrais et de produits phytosanitaires nécessaires à la production. Il détermine également les impacts en matière d'émissions de gaz à effet de serre, évalue l'évolution de la teneur en carbone des sols, les pertes d'azote, les gains par fixation symbiotique ... Il permet d'établir des bilans d'approvisionnement à l'échelle du territoire de projet.

Les données sont transparentes et vérifiables, elles proviennent des bases statistiques publiques. Les projections sont basées sur des séries statistiques et sur les hypothèses d'évolutions discutées au niveau national avec des experts des différents sujets, et au niveau territorial avec les acteurs concernés. Les impacts sont évalués avec des méthodes mises au point et approuvées collectivement (Climagri® de l'ADEME, autres ...)<sup>16</sup>.

13. InterAFOCG. 2022. Agroécologie : Favoriser le partage de connaissances et les liens entre générations.

14. FAO. Plateforme des connaissances sur l'agroécologie.

15. HLPE. 2019. Report 14 : Approches agroécologiques et autres approches novatrices.

16. SOLAGRO. 2010. MOSUT, outil de modélisation systémique sur l'utilisation des terres développé par Solagro.



L'Occitanie agroécologique et paysanne en 2050 : des zones de montagne et de piémont avec des productions plus diversifiées et plus autonomes

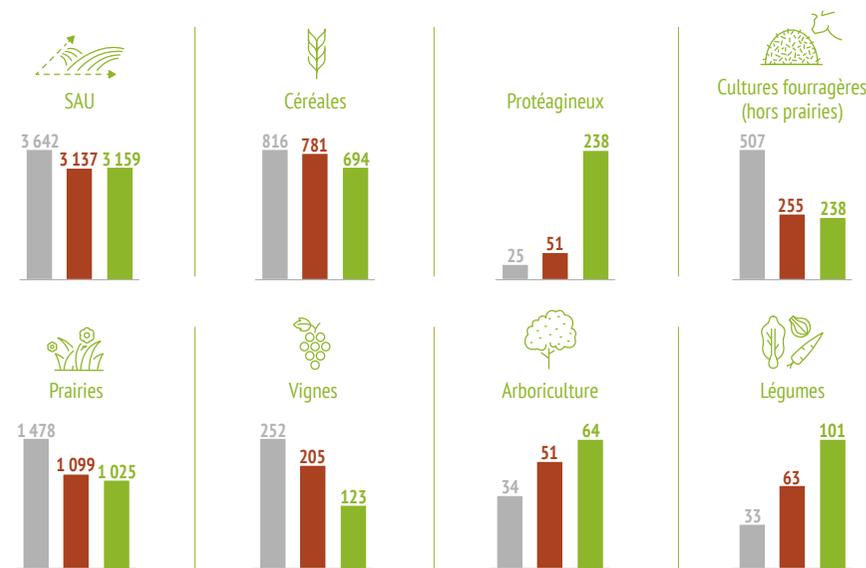
## Les résultats de la modélisation des scénarios<sup>17</sup>

		SITUATION EN 2020	SCÉNARIO TENDANCIEL POUR 2050	SCÉNARIO AGROÉCOLOGIE PAYSANNE POUR 2050
Utilisation du territoire occitan en milliers d'hectares	Espaces artificialisés	587	663	634
	Forêt et peupleraie	2 570	3 007	3 007
	Autres espaces naturels, landes	574	574	574
	Terres arables	1 866	1 770	1 935
	Jachères	98	99	92
Alimentation humaine pour la région Occitanie	Population (en milliers de personnes)	5 986	6 584	6 584
	Surconsommation de protéines	106%	88%	43%
	Pertes et gaspillages	10%	9%	6%

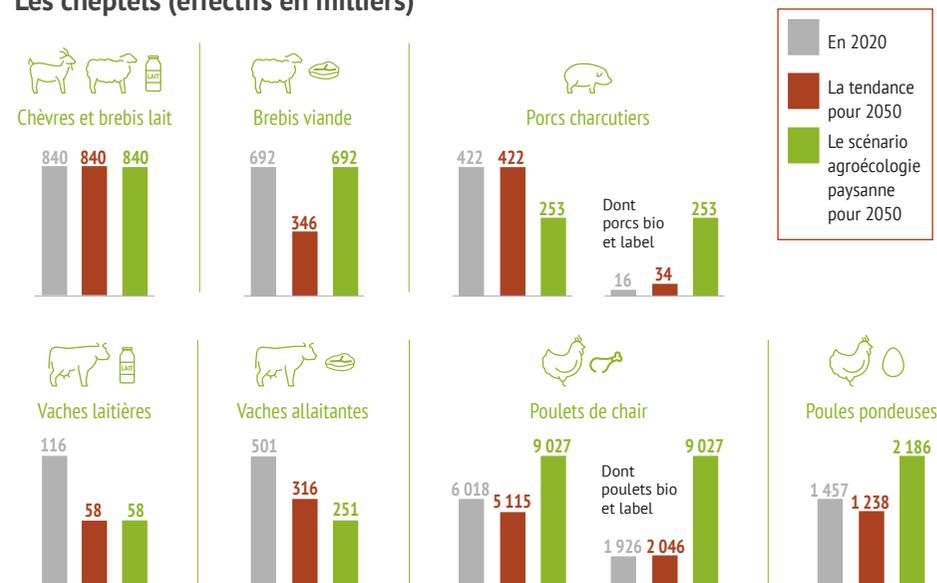
## Un scénario Agroécologie Paysanne en accord avec les engagements climatiques et environnementaux de la Région Occitanie

- **Climat & émissions** : SNBC (2019) – Division par 2 des émissions de GES agricoles, suppression des importations de tourteaux de soja.
- **Eau & sol** : Directive Cadre sur l'Eau – 70 % des masses d'eau en bon état, réduction de 20 % de l'irrigation à l'étiage, érosion agricole nulle en 2050.
- **Polluants & biodiversité** : Plan Écophyto II+ – Suppression des pesticides, division par 2 de la pression azote, division par 3 des émissions d'ammoniac.
- **Aménagement & résilience** : Plan Biodiversité (2018) – Zéro artificialisation nette en 2040, SRADDET Occitanie – cohérence territoriale, règlement (UE) 841/2018 – maintien ou augmentation des stocks de carbone.

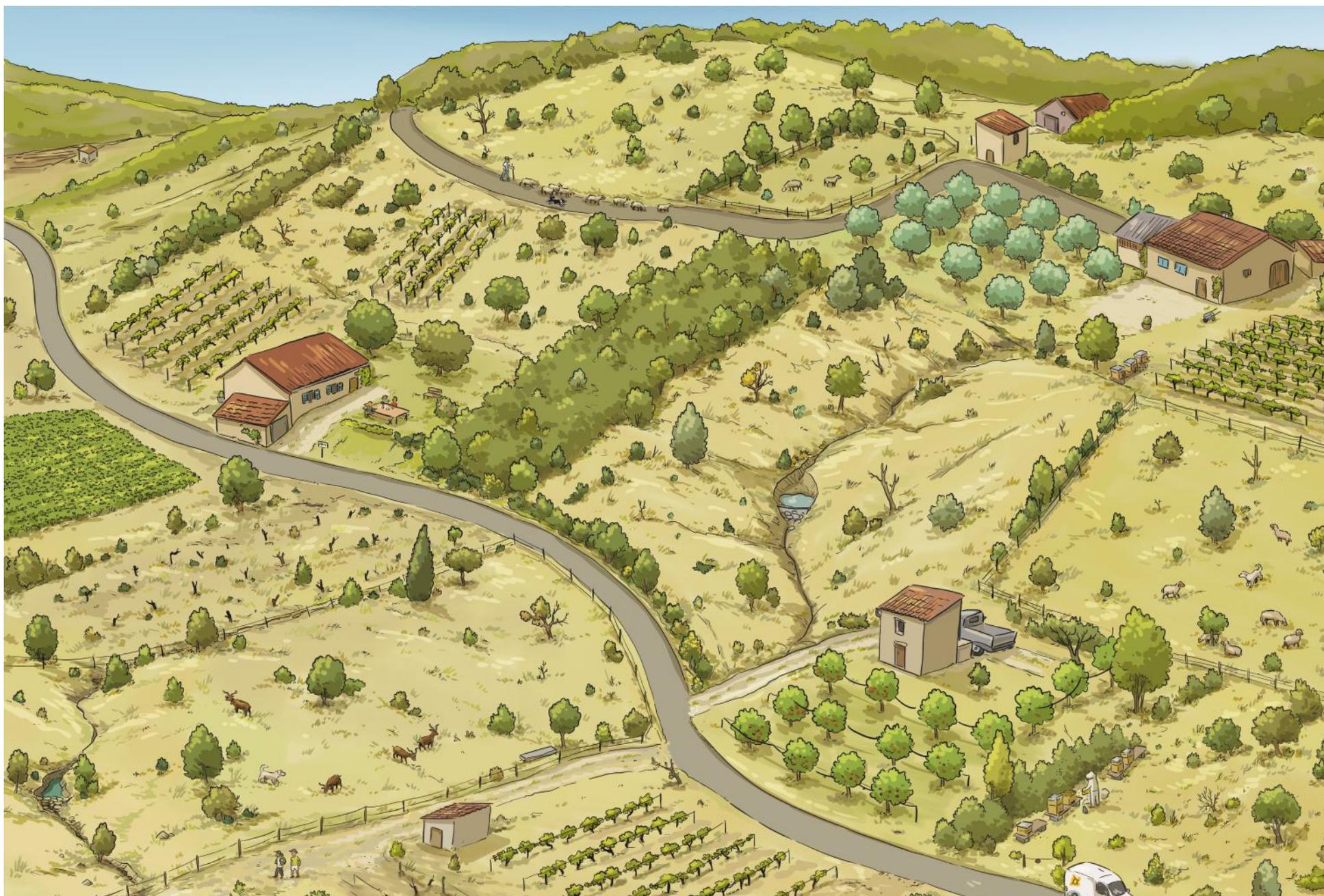
## Les surfaces (en milliers d'hectares)



## Les cheptels (effectifs en milliers)



17. SOLAGRO. 2024. Rapport d'analyse des scénarios tendanciel et Agroécologie Paysanne pour l'Occitanie. Disponible sur <https://inpaact-occitanie.xyz/?Fapo>.



L'Occitanie agroécologique et paysanne en 2050 : une agriculture méditerranéenne où la viticulture est moins présente, des zones de garrigue et de plaines sèches où se développent pastoralisme et productions adaptées aux changements climatiques

## Un scénario Agroécologie Paysanne cohérent et souhaitable pour l'Occitanie à l'horizon 2050

Ci après est présenté en détail le scénario Agroécologie Paysanne élaboré dans le cadre du projet FAPO : nous vous invitons à vous projeter en 2050 !

En 2050, l'Occitanie est devenue un exemple emblématique de l'Agroécologie Paysanne en France, incarnant une agriculture profondément réinventée, résiliente, et au service des territoires ainsi que de leurs habitant-es. Cette transformation est le résultat de décennies de mobilisations et de changements dans une interaction constante entre les acteurs locaux et leurs environnements naturels et sociaux.

### Une transition vers l'agriculture biologique et diversifiée

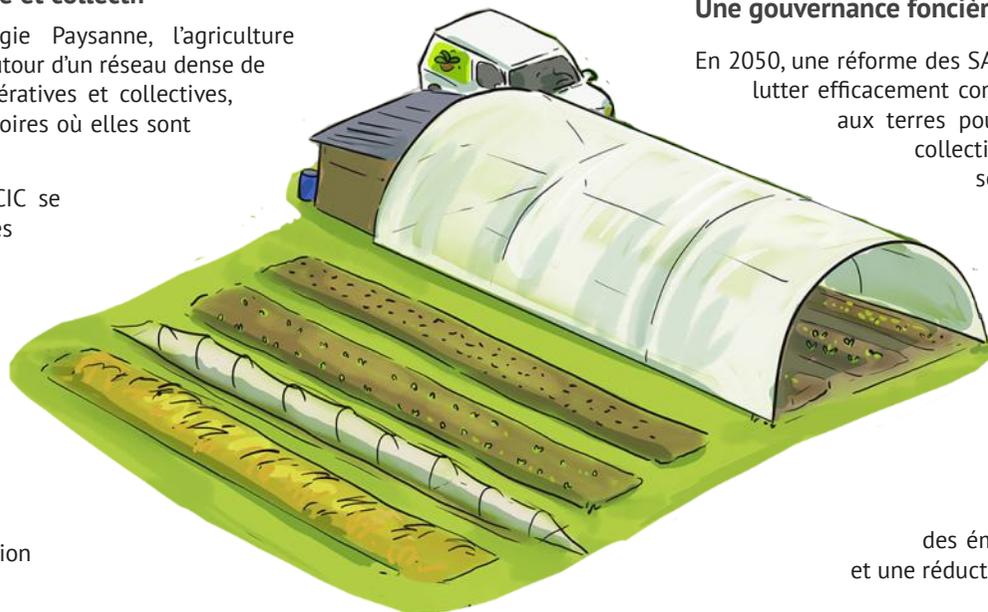
Quantitativement, selon Solagro, la SAU va diminuer de 15 % dans les deux scénarios étudiés à l'horizon 2050, mais alors que le tendanciel entraîne une perte nette de terres agricoles, celui de l'« Agroécologie Paysanne » compense cette réduction par une diversification des cultures et assume une transition massive vers l'agriculture biologique, qui atteint 70 % de la SAU.

Si le scénario tendanciel prévoit une région marquée par une agriculture industrielle et spécialisée en 2050, dans le scénario Agroécologie Paysanne, l'agriculture biologique et agroécologique sont devenues la norme en Occitanie : moins d'intrants, des productions plus diversifiées à l'échelle des territoires et des fermes, intégrant cultures associées, polyculture-élevage et agroforesterie pour une meilleure autonomie des exploitations.

### Un tissu agricole dynamique et collectif

Dans ce scénario Agroécologie Paysanne, l'agriculture occitane s'articule désormais autour d'un réseau dense de fermes à taille humaine, coopératives et collectives, qui interagissent avec les territoires où elles sont ancrées.

Les GAEC, les SCOP et les SCIC se sont multipliés, soutenus par des politiques publiques ambitieuses facilitant l'installation des jeunes paysan-nes et des néo-ruraux. Grâce aux dispositifs d'accompagnement, le taux de renouvellement des générations agricoles a fortement augmenté, assurant la transmission et l'innovation dans les exploitations.



### Un usage des ressources plus équilibré

La transition agricole a réduit la consommation en eau (les surfaces de maïs irrigué ont diminué de moitié). Parallèlement, les cultures fruitières ont doublé, les légumineuses ont été multipliées par dix, et les surfaces maraîchères ont triplé, répondant ainsi à l'évolution des régimes alimentaires et à la réorientation des marchés agricoles vers des circuits régionaux.

D'autres changements profonds ont pu être réalisés pour adapter l'agriculture, notamment aux changements climatiques : les surfaces viticoles ont ainsi été réduites de moitié, et ont laissé place à des productions alimentaires avec du maraîchage et des céréales sur les zones les plus adaptées où l'irrigation est possible, et des friches pâturées par des petits ruminants sur les zones moins favorables aux cultures.

### Une mutation de l'élevage vers des pratiques plus durables

De même, la baisse de 50 % du cheptel bovin, observée dans les deux scénarios à l'horizon 2050, s'accompagne dans le scénario Agroécologie Paysanne, d'une transition vers des systèmes plus équilibrés, privilégiant des races mixtes et valorisant les prairies naturelles. Contrairement au tendanciel, qui subit cette baisse de l'élevage, l'Agroécologie Paysanne mise sur l'extensification des systèmes, réduisant la pression sur les terres et améliorant leur résilience (moins de crises fourragères et sanitaires). L'élevage herbager s'est renforcé, limitant l'usage d'aliments importés pour le bétail et réduisant les émissions de gaz à effet de serre de moitié. L'élevage avicole s'est particulièrement développé, généralisant les filières labellisées et bio, et permet d'assurer une partie de l'approvisionnement en protéines animales de la population.

### Une gouvernance foncière et territoriale renouvelée

En 2050, une réforme des SAFER et l'intervention des collectivités locales permettent de lutter efficacement contre la spéculation foncière, garantissant un accès équitable aux terres pour les paysan-nes. Ces terres sont, pour beaucoup, gérées collectivement par des Groupements Fonciers Agricoles éthiques, souvent soutenus par des organisations citoyennes comme Terre de Liens. Les collectivités locales, responsables de l'usage des terres, jouent un rôle clé en facilitant le dialogue entre citoyen-nes et paysan-nes.

### Un impact environnemental fortement réduit

Dans le scénario tendanciel, les émissions de GES diminuent trop lentement, l'usage des pesticides reste élevé et la ressource en eau continue de se dégrader. En comparaison, le scénario Agroécologie Paysanne permet à l'horizon 2050, une division par deux des émissions de GES, la forte réduction de l'usage des pesticides et une réduction de 20 % de l'irrigation en période d'étiage.



### Une démocratie alimentaire au cœur des territoires

Cette réinvention de l'agriculture a eu des répercussions profondes sur les dynamiques sociales et politiques de la région. En 2050, le modèle de gouvernance locale et participative s'est développé en une véritable démocratie alimentaire. À travers des assemblées citoyennes et les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT), paysan·nes, citoyen·nes, élu·es et associations, co-décident des orientations agricoles et alimentaires. Ces assemblées incarnent une gouvernance

décentralisée, où chaque territoire adapte ses pratiques en fonction de ses spécificités locales, tout en respectant des lignes directrices régionales orientées vers l'écologie et la justice sociale.

### Un nouveau modèle alimentaire pour une région autonome

En 2050, ce scénario Agroécologie Paysanne a permis à l'Occitanie d'assurer une quasi-autonomie alimentaire, réduisant sa dépendance aux marchés et sa vulnérabilité aux risques liés aux crises internationales, tout en garantissant une alimentation saine et locale pour tous. À l'inverse, le scénario tendanciel maintient une dépendance forte aux importations et ne parvient pas à stabiliser la sécurité alimentaire régionale.

Dans le scénario Agroécologie Paysanne, les régimes alimentaires se sont modifiés en profondeur en 2050 grâce à l'action publique ; les pertes et gaspillages alimentaires ont également été divisés par 2. La consommation de céréales a diminué de 15 %, celle du lait de 20 %, et la consommation de viande a chuté de deux tiers, en faveur d'un régime plus végétal. Cette transition a permis à la région de mieux s'auto-provisionner et de réduire drastiquement ses importations (lait et céréales notamment), sans compter des bénéfices pour la santé de la population dont l'alimentation est plus diversifiée et de meilleure qualité.

La région a par ailleurs su développer des unités de transformation locales, souvent portées par des structures coopératives, créant ainsi de l'emploi dans le secteur agro-alimentaire. Elles ont également permis une meilleure répartition de la valeur ajoutée, au profit des paysan·nes et des territoires.

Dans ce cadre, la restauration collective, soutenue par des plateformes départementales et régionales, se fournit désormais presque exclusivement en produits locaux et bio, dépassant même les ambitions de la loi EGALIM.

### Une nouvelle relation entre monde rural et urbain

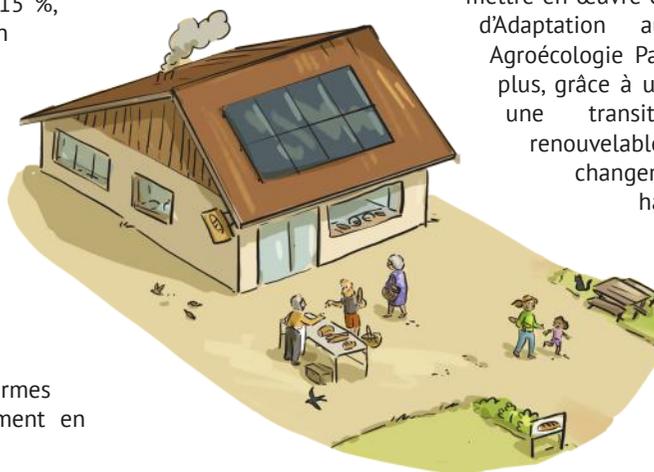
Les quelques incompréhensions qui séparaient autrefois le monde rural du monde urbain se sont largement résolues. En 2050, la majorité des paysan·nes en activité ont des parcours professionnels mixtes, facilitant ainsi le brassage des expériences et l'intégration rurale. Cette dynamique a été renforcée par des politiques incitant à des initiatives intergénérationnelles et intersectorielles, notamment dans les domaines de l'alimentation, de l'artisanat, de la santé et de l'éducation. Les projets communautaires, cogérés par paysan·nes et habitant·es, renforcent cette tendance, faisant de l'agriculture un point de convergence pour de nombreuses autres initiatives territoriales. De plus, la multiplication des marchés paysans, présents dans toutes les communes et quartiers des villes, favorise la vente directe et renforce les liens humains entre rural et urbain.

### Un soutien économique repensé pour les paysan·nes

Cette transformation s'accompagne d'une refonte des politiques publiques, en particulier celles visant à soutenir le revenu paysan. En 2050, les paysan·nes vivent principalement de la vente de leurs produits, mais aussi d'une diversification de leurs activités. L'agritourisme, la transformation locale des produits et l'organisation d'ateliers participatifs sont devenus des sources importantes de revenus. En parallèle, la mise en place d'une Sécurité Sociale de l'Alimentation permet à tous d'accéder à une alimentation locale, de qualité, à un prix juste, tout en assurant une rémunération décente aux paysan·nes.

### Une meilleure résilience aux défis climatiques

Ce scénario Agroécologie Paysanne décrit pour 2050 n'est pas le fruit du hasard, mais résulte des stratégies mises en place dès les années 2020-2030 pour faire face aux défis du changement climatique. Alors que le scénario tendanciel peine à mettre en œuvre efficacement les mesures de la SNBC et du Plan d'Adaptation au Changement Climatique, le scénario Agroécologie Paysanne a pleinement intégré ces objectifs. De plus, grâce à une meilleure gestion des ressources en eau et une transition énergétique ambitieuse (énergies renouvelables et biomasse), la région a pu s'adapter aux changements sans que la qualité de vie de ses habitants ne soit trop impactée. Cette dynamique s'est notamment inspirée du concept de "une seule santé", qui lie l'agroécologie, l'alimentation durable et l'écologie à la santé pour en faire un véritable levier politique de transformation.





Des plaines céréalières actuelles vers l'Occitanie agroécologique et paysanne en 2050 : une diversification des productions au sein de fermes plus nombreuses

## Focus sur la transformation des plaines toulousaines : de la monoculture intensive à l'Agroécologie Paysanne

### Aujourd'hui : un modèle intensif et vulnérable

Les plaines et coteaux du bassin toulousain sont aujourd'hui dominés par de grandes parcelles homogènes de cultures de céréales et tournesol. Ce paysage d'openfield est le fait d'une agriculture mécanisée et dépendante des intrants. Des silos coopératifs stockent les récoltes destinées aux marchés internationaux, tandis que le recours massif à l'irrigation accentue la pression sur l'eau. Il s'agit majoritairement de systèmes d'exploitation soumis aux aléas climatiques et fortement dépendants des marchés internationaux. Bien que la PAC constitue un soutien, ces exploitations restent vulnérables, sont soumises à des contrats d'assurance de plus en plus coûteux, et leur gouvernance est limitée par l'influence des grandes industries agro-alimentaires.

### 2050 : un scénario Agroécologie Paysanne laissant place à un territoire diversifié et résilient

Les plaines ont évolué en une mosaïque agricole équilibrée où des fermes nombreuses et des parcelles diversifiées remplacent l'agriculture standardisée. L'agriculture biologique est devenue la norme, favorisant la fertilité des sols et l'autonomie alimentaire. Les haies limitent l'érosion des sols et favorisent une biodiversité locale voire l'ombrage des parcelles.



L'irrigation a été repensée avec des choix cultureux limitant les besoins et des asperseurs économes ; l'énergie renouvelable se développe via des toitures photovoltaïques. Plus qu'un espace de production, ce territoire est devenu un lieu de vie et de coopération, où paysan-nes, consommateur-rices et collectivités locales participent activement à un modèle agricole durable et solidaire.

### Un modèle à suivre pour l'avenir

En somme, alors que le scénario tendanciel maintient un système agricole fragile, peu résilient face aux crises, dépendant des importations et des intrants chimiques, le scénario Agroécologie Paysanne illustre un modèle plus durable, conciliant production, résilience climatique et protection de l'environnement. Il démontre qu'une transformation profonde du système agroalimentaire est non seulement possible, mais surtout indispensable pour relever les défis à venir.



**PARTIE 3**

**MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS :  
COMPRENDRE LES DYNAMIQUES  
DU CHANGEMENT**

Le scénario « Agroécologie Paysanne » présenté dans les pages qui précèdent intègre de manière globale et connectée les différents résultats et outils produits par les différentes étapes du projet FAPO.

En se fondant sur les données quantitatives fournies par Solagro (voir partie 2), le projet a permis de préciser le contenu d'un scénario Agroécologie Paysanne pour l'Occitanie en identifiant aussi les freins et leviers pour sa mise en œuvre progressive d'ici 2050.

**La méthode utilisée s'est inspirée de la méthode des scénarios souvent mise en œuvre dans les études prospectives<sup>18</sup>. Cette méthode se résume en trois grandes étapes :**

- Identifier les forces de changement, c'est-à-dire les forces dont on pense qu'elles auront une influence pour transformer l'agriculture en Occitanie d'ici 2050.
- Parmi ces forces de changement, identifier les forces motrices, à savoir celles qui ont la plus forte capacité de transformation sur l'évolution du système.
- Dessiner le scénario Agroécologie Paysanne pour l'Occitanie à partir des éléments quantitatifs et qualitatifs rassemblés.

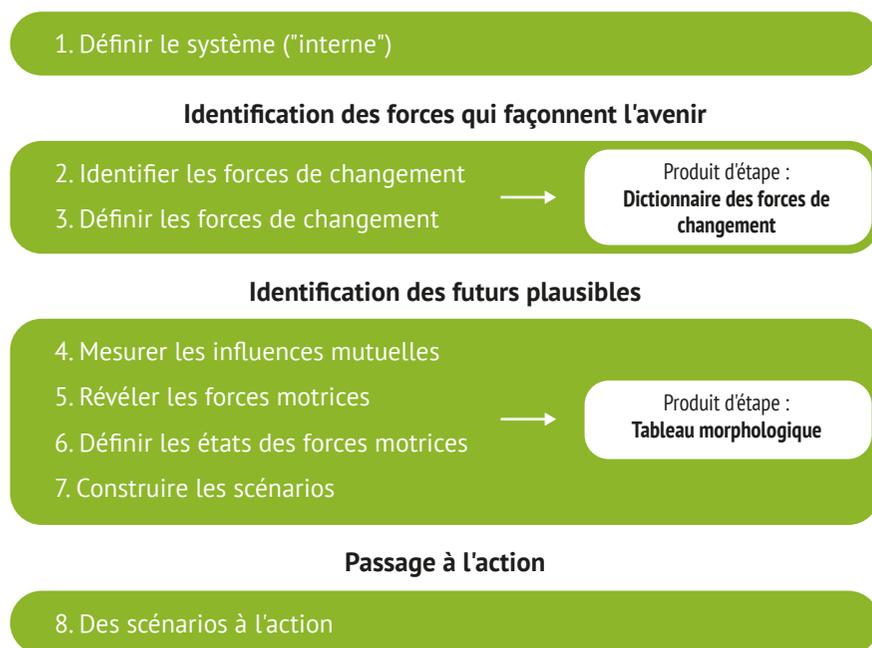


Figure 4 : Schéma synthétique des étapes de la méthode des scénarios

18. Godet, Michel. 2007. Manuel de Prospective stratégique : Tome 2. L'Art et la méthode.

19. Simon Charvy. 2024. Prospective pour l'Agroécologie Paysanne en Occitanie 2050.

Disponible sur : <https://inpact-occitanie.xyz/?fapo>.

### 3.1 IDENTIFIER LES FORCES DE CHANGEMENT POUR L'AGRICULTURE DE DEMAIN EN OCCITANIE

Une première étape a consisté à identifier les forces de changement pour examiner les évolutions possibles de l'agriculture en Occitanie en abordant différentes dimensions. Elles offrent une grille d'analyse pour mieux comprendre les dynamiques en cours et les enjeux qui façonnent les systèmes agricoles. Organisées en plusieurs grandes catégories, elles permettent d'interroger aussi bien les pratiques agricoles que les aspects économiques, politiques, sociaux et environnementaux du secteur.

La figure 5 présente la liste des 33 facteurs de changements, ici regroupés en 5 catégories détaillées dans les pages suivantes.

#### IDENTIFICATION DES FORCES QUI FAÇONNENT L'AVENIR (étape 2 et 3 de la modélisation qualitative)

Force de changement : force qui a la capacité de transformer le système. Ces forces sont majoritairement qualitatives (les éléments quantitatifs ont été précisés par Solagro).

Au cours du projet FAPO, un dictionnaire des forces de changements a été élaboré<sup>19</sup> en associant trois sources d'informations :

- Bibliographie (notamment pour faire des transpositions de données d'autres travaux prospectifs)
- Entretiens semi-directifs avec les membres du réseau InPACT Occitanie (paysan.nes, bénévoles, salarié.es) et des chercheur.euses spécialistes.
- Ateliers participatifs multi-acteurs

La première étape de travail avec Solagro a permis de définir au préalable deux grandes forces de changement souvent évoquées pour penser les transformations de l'agriculture : l'évolution de la demande alimentaire et le changement climatique.

Pour la suite du raisonnement, nous avons considéré les hypothèses prises par Solagro dans ses scénarios comme base pour la réflexion.

L'évolution de la PAC, la formation ainsi que les orientations données à la recherche publique ont aussi été considérées comme des forces de changement très importantes mais qui sortaient du cadre direct de la réflexion sur l'avenir de l'agriculture en Occitanie. Les évolutions de ces forces ont été considérées comme « externes » même si elles vont influencer l'agriculture dans les décennies à venir.

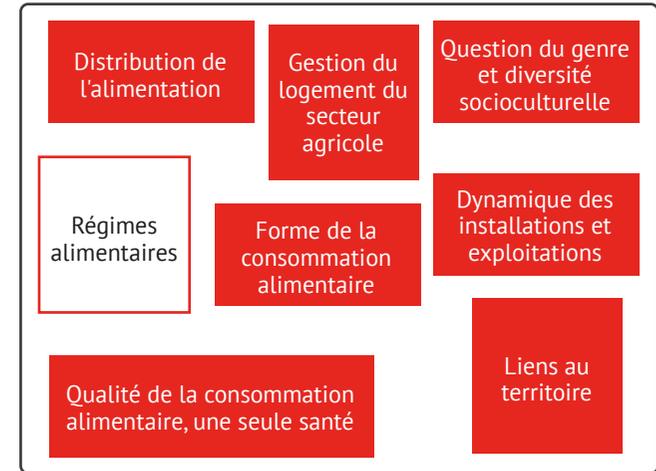
## Dynamiques et organisations collectives



## Recherche et formation



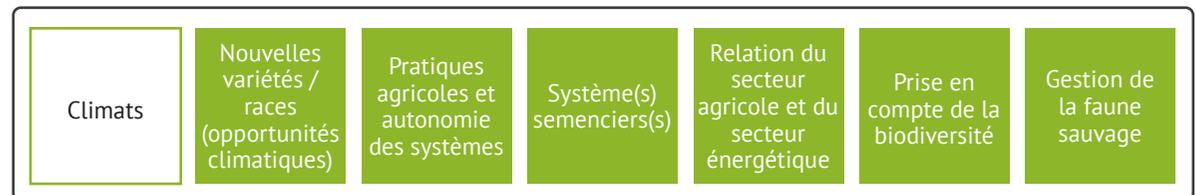
## Agriculture et société



## Politiques publiques et gouvernance



## Agriculture et ressources, climat et territoire



Force interne

Force externe

Figure 5 : Schéma récapitulatif des forces de changements pour l'agriculture en Occitanie

## Agriculture et ressources, climat et territoire : redéfinir les systèmes de production

Cette thématique aborde la diversité des pratiques agricoles et l'adaptation au changement climatique. Elle inclut des enjeux relatifs à l'introduction de nouvelles variétés et races adaptées, la mise en place de pratiques agroécologiques et l'intégration de la biodiversité dans l'approche des systèmes. Cette famille met en lumière la nécessité de repenser les modèles de production en intégrant à la fois la résilience face aux aléas climatiques et la préservation de l'environnement.

## Dynamiques et organisations collectives : coopérer pour transformer

L'organisation du monde agricole repose sur des interactions entre agriculteurs et autres acteurs du territoire. Cette thématique explore la place des collectifs, des réseaux professionnels et des structures de coopération (coopératives, CUMA, syndicats...). Elle permet d'analyser la manière dont ces formes d'organisation influencent les trajectoires agricoles, la transmission des savoirs et les capacités d'adaptation du secteur. Ces forces soulignent l'importance de la coopération pour réussir une transition agroécologique, en mettant en avant des enjeux de solidarité, de partage des savoirs et de gouvernance collective notamment dans la gestion des ressources.

## Agriculture et société : repenser la relation à l'alimentation

Ces forces de changement se concentrent sur les dynamiques des systèmes alimentaires, de la production à la consommation. La thématique explore les enjeux liés à la distribution de l'alimentation, aux circuits courts, ainsi que la manière dont les consommateurs peuvent contribuer à la transition. Les transformations des habitudes de consommation, l'évolution des pratiques alimentaires et la qualité des produits sont autant de leviers potentiels pour orienter la transition agroécologique dans une direction plus durable et plus locale.

## Politiques publiques et gouvernance : structurer le changement

Les politiques publiques influencent directement l'évolution du secteur agricole à travers la régulation foncière, les aides financières, la gestion de l'eau ou encore les orientations de la PAC. Cette catégorie examine le rôle des décisions politiques et des mécanismes de gouvernance dans l'accompagnement des transitions agricoles. Elle permet également d'analyser les arbitrages entre les différents usages des terres et des ressources naturelles. L'analyse des politiques publiques permet de comprendre comment les décisions politiques peuvent faciliter ou freiner le changement.

## Recherche et formation : soutenir la transition par le partage de connaissances

La recherche et la formation jouent un rôle clé dans l'évolution des pratiques agricoles. Cette thématique permet d'interroger les orientations de la recherche et le développement des technologies agricoles : elle pose la question de l'accès aux innovations et de leur pertinence par rapport aux réalités du terrain et à l'autonomie des systèmes (coût, dépendance technique et décisionnelle). La transmission des savoirs et savoir-faire via la formation professionnelle et les dispositifs d'accompagnement des agriculteurs est également centrale pour la transition agroécologique.

## 3.2 HIÉRARCHISER LES FORCES QUI PÈSERONT LE PLUS SUR L'AVENIR DE L'AGRICULTURE RÉGIONALE

L'étape suivante de la démarche a consisté à identifier les forces motrices, celles que l'on considère comme allant peser le plus dans les évolutions à venir.

Chacune des forces identifiées, et plus particulièrement les forces motrices, ont le pouvoir de freiner ou, au contraire de faciliter la transformation des systèmes agricoles actuels vers une Agroécologie Paysanne à l'horizon 2050. La dynamique de transformation de chacune de ces forces implique des contextes plus ou moins facilitant ou entravant les évolutions vers l'Agroécologie Paysanne.



Au total, sept forces motrices ont été retenues. Elles pèseront dans le futur et influenceront sur d'autres forces de changement, comme le montre le schéma ci-dessous.

- La gestion du foncier agricole
- Les systèmes semenciers
- Les politiques de soutien au revenu paysan
- La gouvernance locale
- La dynamique des installations et exploitations
- La cohésion sociale entre la société et le monde agricole
- La cohésion sociale au sein du monde agricole

Elles sont détaillées ci après.

### FOCUS MÉTHODOLOGIQUE : HIÉRARCHISATION DES FORCES

L'objectif était de hiérarchiser les forces selon leur capacité à changer le système agricole de la région Occitanie. La méthode utilisée a combiné la collecte des données via une enquête qualitative auprès de 25 personnes (19 membres du réseau InPACT Occitanie dont des paysans, et 6 chercheurs) avec une méthode plus quantitative à partir d'un logiciel destiné à calculer les influences réciproques entre chaque facteur.

- Forces motrices : Forces ayant une forte influence et une faible dépendance. Ces forces sont les plus puissantes et dirigent les évolutions du système.
- Forces leviers : Forces ayant une forte influence et une forte dépendance. Elles amplifient les évolutions du système.
- Forces produits : Forces peu influentes mais très dépendantes. Elles résultent de l'évolution du système.
- Forces singulières : Forces peu influentes et peu dépendantes. Elles jouent un rôle mineur dans le système et sont peu affectées par celui-ci. Elles représentent souvent des questions spécifiques peu pertinentes pour le système, mais peuvent aussi être des signaux faibles à surveiller.

#### Deux approches complémentaires ont été utilisées :

- Analyse structurelle : une matrice d'influence/dépendance a permis d'identifier les forces structurant le système en fonction de leurs interactions directes.
- Vote individuel des acteurs : lors des entretiens, chaque participant a sélectionné cinq forces considérées comme motrices, permettant de croiser ces perceptions avec les résultats de l'analyse structurelle.

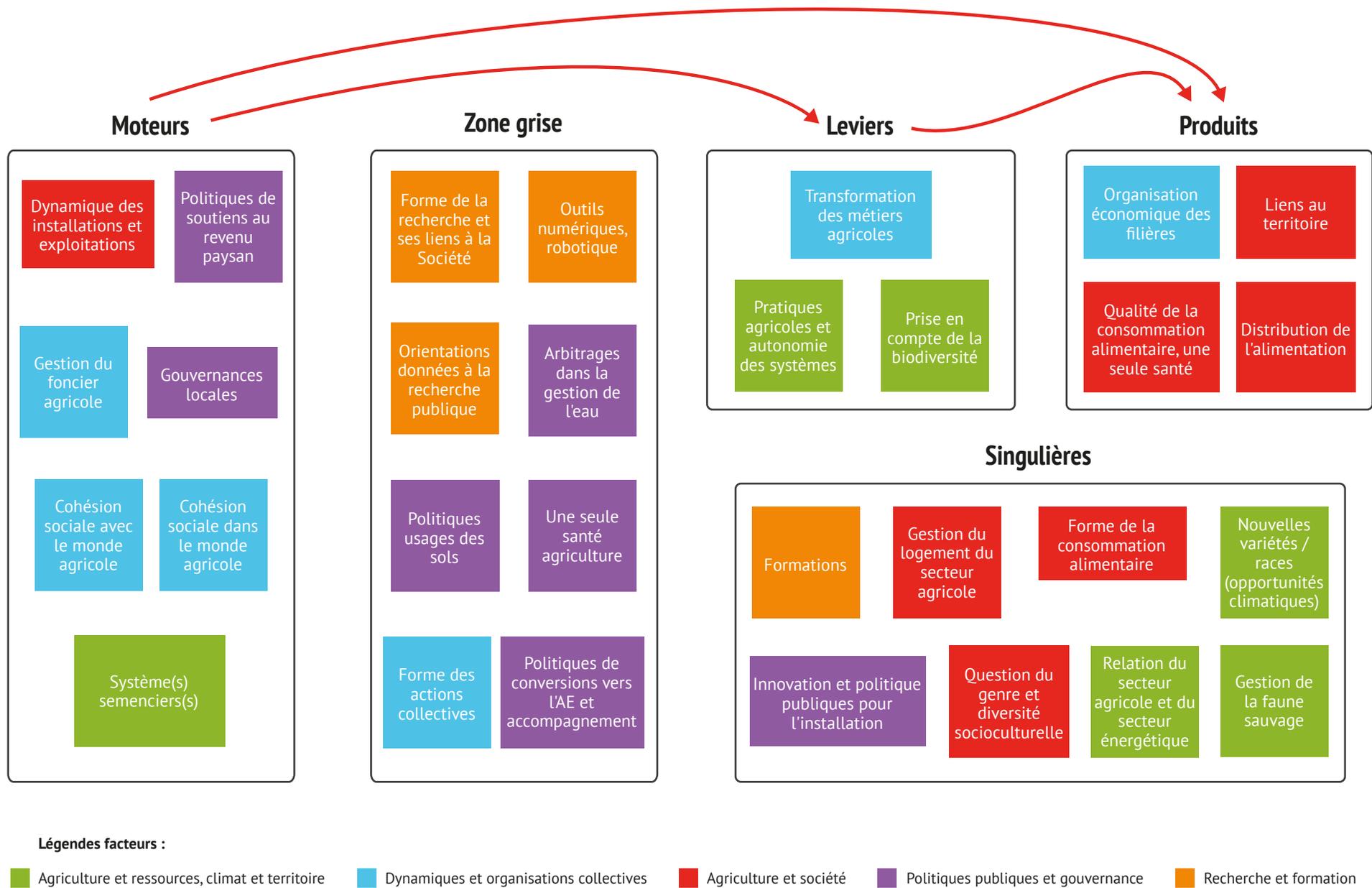


Figure 6 : Schéma de la hiérarchisation des forces de changement

### 3.3 FINALISER LE SCÉNARIO EN CONNECTANT LES FORCES DE CHANGEMENT

Finalement, le scénario Agroécologie Paysanne décrit en détail dans la partie 2, est constitué de la projection future des forces de changements, et principalement des forces motrices.

#### FOCUS MÉTHODOLOGIQUE : CONSTRUCTION D'UN SCÉNARIO

La dernière étape du travail a consisté à identifier des états du futur pour les forces de changement, en priorité pour les forces motrices, afin de construire des scénarios (description d'un état du futur "tendanciel", d'un état du futur "Agroécologie Paysanne", ainsi que de situations intermédiaires). L'objectif a été d'enrichir ainsi le scénario initialement réalisé sur la base des données quantitatives de Solagro.

Chaque force motrice a ainsi été déclinée en 3 à 6 états du futur, offrant un contraste clair entre différents scénarios. Pour les construire, une analyse des tendances passées et actuelles ainsi que des signaux faibles a été menée, à partir de l'enquête qualitative et de la bibliographie. De plus, des caractéristiques transversales ont été identifiées. Ces caractéristiques sont des éléments communs à chaque état du futur et se manifestent de différentes manières en 2050 selon la projection choisie.

Ces déclinaisons, organisées dans un tableau morphologique, constituent un outil central et visuel pour la construction des scénarios finalement retenus.

Un atelier collaboratif a permis aux acteurs du réseau InPACT d'affiner ce tableau en validant, complétant ou ajustant certains états selon leur pertinence et plausibilité. Ils ont enfin assemblé des états du futur pour construire le scénario Agroécologie Paysanne.

Le réseau InPACT Occitanie a mis en ligne les éléments détaillant chaque force de changement et leurs états du futur possibles<sup>20</sup>. Cette matière à réflexion sur l'agriculture de la région Occitanie peut être enrichie et développée selon des questions plus précises ou des territoires donnés.

20. Détail consultable sur <https://inpact-occitanie.xyz/?fapo>

Nous présentons ici plus en détail les 7 forces motrices retenues ainsi que l'état du futur correspondant.

#### 1. La gestion du foncier agricole

La gestion du foncier agricole est un enjeu clé pour la transition agroécologique paysanne, notamment face à la disparition alarmante des terres agricoles due à l'artificialisation des sols et à la concentration foncière. Ces dynamiques restreignent l'accès à la terre pour les nouvelles générations de paysan·nes, menaçant ainsi l'autonomie alimentaire régionale. Dans un contexte de spéculation immobilière et d'accaparement par des acteurs financiers, il devient urgent de repenser les politiques de régulation et de gouvernance foncière.

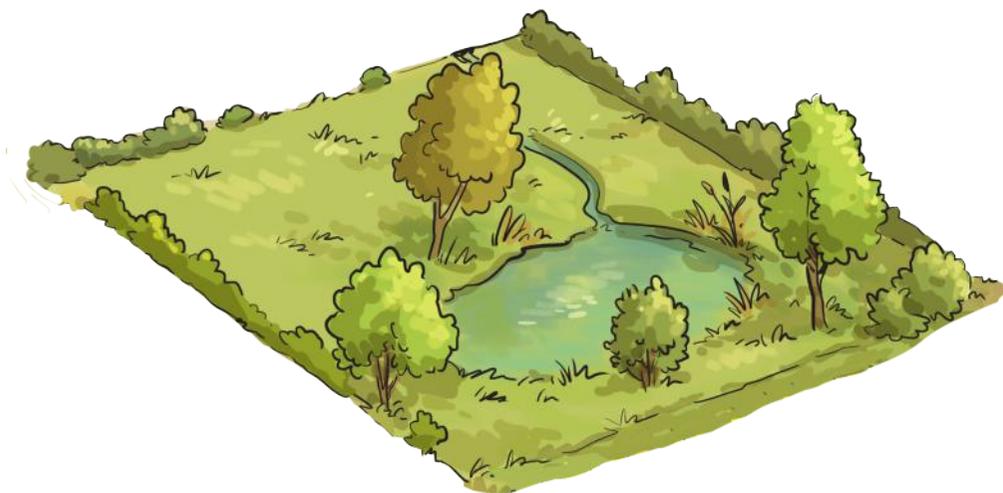
Des structures comme Terre de Liens s'efforcent de limiter ces dérives en proposant des alternatives à la privatisation des terres. Elles favorisent des solutions collectives et intègrent des critères environnementaux et sociaux dans la gestion foncière. Toutefois, l'absence de régulations adaptées sur les transactions de parts sociétaires permet encore aux entreprises et aux fonds d'investissement d'acquérir discrètement de vastes surfaces agricoles, échappant au contrôle de la SAFER et renforçant ainsi une « agriculture de firme » incompatible avec les objectifs agroécologiques.

Dans un scénario de centralisation et de contrôle public, la gouvernance foncière devient une priorité institutionnelle. Les collectivités locales et les SAFER, réformées et dotées de pouvoirs renforcés, encadrent rigoureusement les transactions foncières. Elles créent des Groupements Fonciers Agricoles (GFA) pour acquérir et redistribuer les terres selon des critères écologiques et sociaux, facilitant ainsi l'installation de paysan·nes engagés dans des pratiques durables et renforçant la résilience des territoires.

La mise en place de baux ruraux environnementaux garantit une exploitation agricole alignée sur les principes agroécologiques. Parallèlement, la coopération entre institutions publiques, coopératives agricoles et organisations citoyennes favorise une gestion foncière plus démocratique, limitant la concentration excessive des terres et soutenant un renouvellement générationnel.

En redonnant aux collectivités et aux structures publiques un rôle central, cette régulation contribuerait à préserver l'environnement, à assurer la souveraineté alimentaire régionale et à rendre l'installation agricole plus accessible aux nouvelles générations, tout en protégeant les terres face aux pressions économiques et urbaines. Cette gouvernance pourrait également permettre de réfléchir à l'usage des terres les plus productives ou les plus facilement irrigables.





## 2. Système(s) semencier(s)

Les semences représentent un élément fondamental dans le secteur agricole, déterminant à la fois la productivité, la qualité des cultures, et la résilience face aux conditions environnementales. Aujourd'hui, ce système est largement centralisé et dominé par des logiques industrielles qui limitent l'autonomie des producteur.rices et réduisent la diversité génétique des cultures. Cependant, des alternatives émergent, visant à renforcer la participation des paysans, à diversifier les modes de sélection et à repenser la gouvernance des semences.

Dans une perspective d'agroécologie paysanne, plusieurs évolutions sont envisagées. Un premier scénario repose sur une centralisation publique où l'implication accrue des paysans, coopératives et ONG permettrait une meilleure prise en compte des besoins locaux. Un second scénario va plus loin en favorisant une gouvernance décentralisée et collaborative, où les pratiques de sélection in situ et ex situ se complètent et où les paysans retrouvent un rôle clé dans la conservation et l'échange des semences. Ce dernier modèle permettrait une plus grande résilience face aux changements environnementaux et une plus grande autonomie des territoires dans la gestion de leurs ressources génétiques.

Pour avancer vers ce modèle, plusieurs leviers doivent être actionnés. Il est crucial de reconnaître et d'intégrer les savoirs paysans dans la production de connaissances sur les semences, en favorisant des approches participatives de sélection variétale. La révision

des normes phytosanitaires et le soutien aux actions des artisans semenciers par des réglementations plus adaptées constituent également un enjeu clé pour soutenir ces alternatives. Enfin, la question de la propriété des semences doit être repensée à travers une approche des communs, garantissant un accès équitable aux ressources génétiques et les droits des agriculteurs à produire, multiplier et vendre les semences paysannes.

L'émergence d'un système semencier plus ouvert et résilient nécessite des engagements politiques et citoyens forts. En s'appuyant sur les expériences des réseaux de semences paysannes et sur des cadres législatifs adaptés, l'Occitanie pourrait devenir un territoire pilote dans la construction d'un modèle semencier durable et démocratique.

## 3. Les politiques de soutien au revenu paysan

La question du revenu paysan est un enjeu central pour la transition agroécologique en Occitanie. Aujourd'hui, les agriculteur-ices de la région font face à une forte instabilité économique, aggravée par leur dépendance aux subventions, en particulier celles de la PAC, et par des marchés caractérisés par des prix bas et une forte volatilité. Cette précarité freine l'adoption de pratiques agroécologiques, car les risques financiers liés à la conversion peuvent être difficiles à surmonter sans un soutien adapté. De plus, la lourdeur administrative des aides existantes et leur inadéquation avec la diversité des modèles agricoles compliquent encore l'accès à ces dispositifs.

Dans un scénario de transition souhaitable, les politiques de soutien au revenu paysan évoluent vers un modèle de sécurité alimentaire solidaire. L'objectif est double : garantir des prix rémunérateurs aux paysan-nes tout en permettant aux consommateur-ices d'accéder à une alimentation locale et durable. Cela passe par des mécanismes de régulation des prix et par une diversification des sources de revenus, par exemple à travers l'agritourisme ou la transformation à la ferme. Les aides sont réorientées vers un accompagnement ciblé, en particulier pour les jeunes installé-es et les initiatives locales favorisant l'agroécologie.

Au-delà des aides directes, la socialisation de l'alimentation pour un changement systémique est nécessaire pour sortir de la logique de dépendance aux subventions. Cela implique de rééquilibrer les rapports de force économiques en limitant les effets d'un marché libéralisé, souvent défavorable aux producteurs engagés dans des pratiques durables qui ne captent que trop peu de la valeur ajoutée de leur production. Redonner du pouvoir d'achat aux consommateur-ices et favoriser des circuits économiques solidaires permettrait aux exploitations de s'affranchir progressivement des soutiens publics tout en assurant leur viabilité.

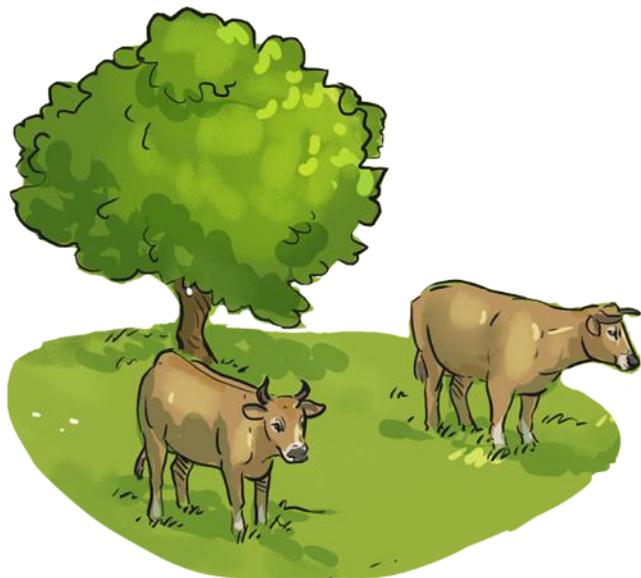
Ainsi, repenser le soutien au revenu paysan ne signifie pas seulement mieux répartir les aides, mais bien transformer l'écosystème agroalimentaire pour garantir une rémunération juste des producteurs, renforcer la souveraineté alimentaire et créer un système plus résilient face aux crises économiques et climatiques. L'Occitanie a ici l'opportunité de devenir un territoire exemplaire en matière de justice sociale et environnementale dans le secteur agricole.

## 4. La gouvernance locale

La gouvernance locale joue un rôle central dans la transition agroécologique paysanne en Occitanie. Avec une décentralisation accrue et des mécanismes de démocratie participative, la région cherche à renforcer l'implication des citoyen·nes et des collectivités dans les décisions touchant l'aménagement du territoire, l'agriculture et l'alimentation. Des dispositifs comme les budgets citoyens et les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) témoignent d'une volonté d'encourager des initiatives locales durables, en favorisant l'autonomie alimentaire et en développant des circuits courts pour réduire la dépendance aux importations.

Cependant, malgré ces avancées, la cohérence des politiques publiques et la mise en synergie des différents acteurs restent des défis à relever. La gouvernance locale doit aller au-delà des intentions et s'appuyer sur des mécanismes efficaces pour accompagner les territoires dans la transition écologique et sociale.

Dans un scénario souhaitable, la gouvernance locale repose sur une participation citoyenne renforcée et une coopération accrue entre les collectivités. La démocratie participative s'ancre plus profondément dans le fonctionnement des institutions, permettant aux habitant·es de co-construire les politiques publiques à travers des assemblées citoyennes et des consultations régulières. Cette approche favorise une gestion territoriale adaptée aux réalités locales. L'autonomie alimentaire devient un objectif structurant, avec un soutien accru aux producteurs engagés dans l'agroécologie, le développement de marchés de proximité et la mise en place de systèmes alimentaires



territoriaux résilients. Les collectivités renforcent également leurs compétences en matière de gestion des ressources, d'aménagement écologique et de promotion d'une économie circulaire, limitant ainsi l'impact environnemental des activités humaines tout en consolidant le tissu social local.

Cette vision repose sur une transformation des modes de gouvernance, où les territoires prennent davantage en main leur destin en misant sur la coopération, la sobriété et l'innovation sociale.

## 5. La dynamique des installations et exploitations

La dynamique des installations et des exploitations agricoles est à un tournant décisif. Le vieillissement des agriculteur·ices et la concentration des terres compliquent le renouvellement générationnel, menaçant le tissu agricole. L'agrandissement progressif des exploitations limite l'accès au foncier pour les nouveaux entrants, en particulier pour les projets agroécologiques. La transmission des fermes est donc un défi majeur.

Face à cette situation, une réinvention du modèle agricole est en marche. L'essor des micro-fermes et des collectifs représente une réponse aux crises, notamment économiques. Dans les zones de plaine et viticoles, les grandes exploitations intensives deviennent moins viables en raison de l'épuisement des sols et du coût croissant des intrants. Cela ouvre la voie à une nouvelle vague d'installations agricoles, où de petites fermes diversifiées prennent le relais. Ces exploitations, souvent organisées en SCOP, SCIC ou GAEC, favorisent des pratiques agroécologiques. Elles s'intègrent dans une économie de proximité, axée sur les circuits courts et la vente directe, renforçant ainsi la souveraineté alimentaire locale. Ce modèle attire une nouvelle génération de paysan·nes, motivé·es par une approche plus collective et sociale de l'agriculture.

Cette transition permet non seulement une augmentation du nombre d'exploitations, mais aussi une transformation des formes juridiques des exploitations. La diversité devient une force, avec un foisonnement de petites fermes et d'initiatives innovantes qui remplacent progressivement les anciens modèles intensifs.

## 6. La cohésion sociale entre la société et le monde agricole

La cohésion sociale entre les paysan·nes et la société civile est un levier essentiel pour réussir la transition agroécologique paysanne. Ce lien est particulièrement crucial dans un contexte où les inégalités socio-économiques croissantes et les crises environnementales ont créé une rupture de confiance entre le monde agricole et les citoyens. Les pratiques agricoles conventionnelles, souvent perçues comme responsables de certains problèmes écologiques, nourrissent une méfiance qui rend difficile l'engagement collectif pour un avenir durable. Pour contrer cette dynamique, il est impératif de rétablir le dialogue et la collaboration entre producteurs et consommateurs.

L'engagement citoyen, soutenu par des initiatives d'éducation populaire, joue un rôle intéressant pour sensibiliser la population aux enjeux agricoles et encourager des pratiques respectueuses de l'environnement.

Le futur de l'agriculture en Occitanie pourrait s'articuler autour d'une plus grande intégration entre les paysan·nes et la société civile, créant ainsi un tissu social plus solide entre les zones rurales et urbaines. Les marchés paysans sont déjà des espaces d'échanges réguliers favorisant cette cohésion. En 2050, cette dynamique serait marquée par une évolution des pratiques agricoles, où la majorité des paysan·nes travaillerait au sein de structures collectives ou sociétaires, souvent sur des durées temporaires (une dizaine d'années). Ces structures permettraient une circulation des idées et des savoirs entre différents types d'acteurs, y compris ceux ayant une expérience non agricole. Ainsi, le fossé entre le monde rural et urbain, qui existait autrefois, se serait progressivement estompé, avec des liens nombreux et dynamiques entre les deux.

Parallèlement, des politiques publiques favorisant les initiatives locales et les circuits courts soutiendraient cette convergence. Elles encourageraient des événements conviviaux, des programmes éducatifs et des partenariats locaux entre les acteurs agricoles et les citoyens. Ces efforts renforceraient la confiance mutuelle et la compréhension des enjeux agricoles, en mettant l'accent sur les bénéfices d'une agriculture durable et résiliente. Les financements publics, de plus en plus orientés vers des projets intersectoriels et intergénérationnels, favoriseraient des articulations entre différents secteurs, comme l'agriculture, la santé et l'alimentation, contribuant à un modèle plus inclusif et solidaire.

Ce scénario voit l'émergence de nouvelles alliances entre les syndicats agricoles, les ONG, les mouvements écologistes et la société civile, permettant de réduire les inégalités sociales et territoriales. L'intégration de préoccupations sociales, environnementales et éthiques dans les pratiques agricoles, ainsi que la mise en place de structures plus collaboratives, renforcerait les liens entre producteurs et consommateurs. Ces démarches participatives créeraient un environnement où la confiance et la coopération sont au cœur de la transition agroécologique, permettant également de réduire les fractures sociales.

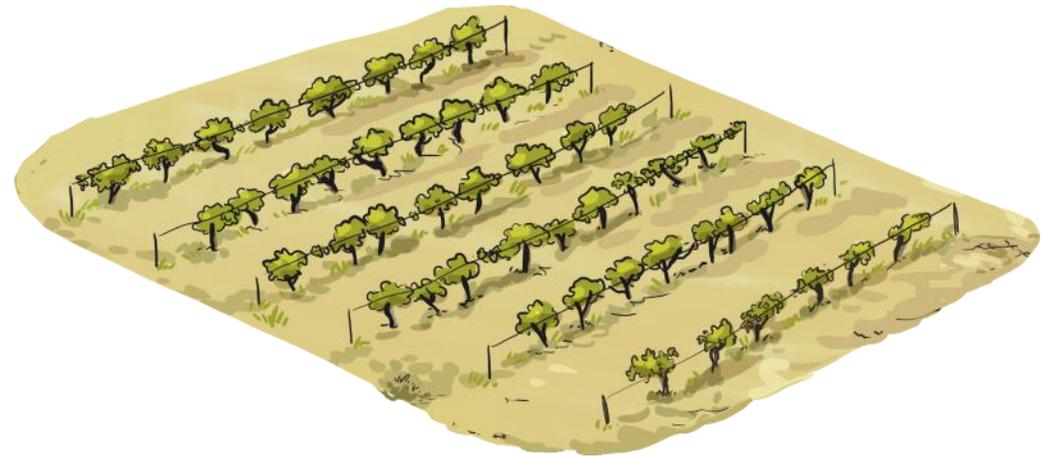
## 7. La cohésion sociale au sein du monde agricole

Le monde agricole en Occitanie est marqué par une grande diversité de pratiques, de valeurs et de modèles économiques. Cette pluralité s'accompagne de divergences syndicales, notamment entre la FNSEA et la Coordination Rurale, favorables à un modèle productiviste, et la Confédération Paysanne, qui défend une agriculture locale et paysanne. Ces tensions reflètent des visions contrastées de l'avenir agricole et soulignent un défi majeur pour la transition agroécologique : la nécessité de renforcer la cohésion sociale au sein même du monde paysan.

Face aux crises économiques, sociales et environnementales, les luttes communes deviennent des opportunités de convergence, permettant aux agriculteur·rices de défendre collectivement leurs droits et de construire des solutions durables. Les structures du réseau InPACT facilitent ces rapprochements en créant des espaces d'échange et de formation, où chaque producteur partage ses savoirs et pratiques. Cette dynamique encourage une reconfiguration des relations syndicales et une intégration croissante des enjeux sociaux et environnementaux dans les revendications agricoles.

Dans ce contexte, les syndicats agricoles évoluent vers des formes d'engagement plus larges, intégrant progressivement des enjeux sociaux et environnementaux. La Confédération Paysanne, par exemple, renforce ses liens avec des ONG, des collectifs citoyens et des organisations écologistes pour promouvoir une agriculture résiliente et ancrée dans les territoires. De son côté, la FNSEA exprime de plus en plus d'attention à ces préoccupations sociétales, consciente des enjeux environnementaux et du rôle central que joue l'agriculture dans les transitions à venir, même si ces évolutions peuvent susciter des débats au sein de sa base.

Cette transformation des syndicats impacte directement les orientations des Chambres d'Agriculture et des commissions agricoles, qui s'adaptent progressivement à ces nouvelles attentes. En favorisant la coopération entre acteurs agricoles et en prenant en compte les préoccupations citoyennes, cette reconfiguration des rapports de force ouvre la voie à une agriculture plus intégrée et durable.





PARTIE 4

VARIATIONS LOCALES DE  
L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE  
DANS LE CADRE DU PROJET FAPO

La vision globale régionale proposée par le scénario Agroécologie Paysanne donne des repères mais ne permet pas de visualiser précisément l'évolution de chaque territoire. C'est pourquoi deux territoires d'étude ont fait l'objet d'une déclinaison locale de la démarche mise en œuvre par le projet FAPO, de façon à répondre aux situations et questionnements spécifiques.

## 4.1 UNE APPROCHE TERRITORIALISÉE AVEC LE PNR CORBIÈRES-FENOUILLEDÈS

Dans le cadre du projet FAPO, un travail spécifique a été réalisé à l'échelle du territoire du PNR des Corbières-Fenouillèdes. De la même manière, il était question de réunir les acteurs du territoire afin d'imaginer l'avenir de l'agriculture locale à travers ses dynamiques clés de changement.

Dans le PNR des Corbières-Fenouillèdes, l'agriculture fait face à des mutations profondes qui rejoignent les tendances observées à l'échelle régionale, tout en révélant des spécificités territoriales marquées (fermeture des paysages, déprise agricole, tension sur l'eau, etc.). Sur 24 forces de changement identifiées, l'analyse des dynamiques locales a mis en évidence six forces motrices de transformation auxquelles deux autres forces ont été ajoutées dans un second temps pour mieux tenir compte du contexte local.

FORCES MOTRICES IDENTIFIÉES LOCALEMENT	
<b>Eau et politiques de l'eau</b>	Connaissance de la ressource, évolution de la ressource, politiques liées à cette ressource en eau
<b>Systèmes productifs</b>	Regroupe des éléments sur le matériel/équipement, les systèmes d'élevage, l'évolution des labels, le travail en agriculture
<b>Diversification</b>	Au sein des systèmes de production (variétés, nouvelles espèces) mais aussi entre activités agricoles et non agricoles
<b>Foncier</b>	Usages concurrents des sols, outils de gestion du foncier, évolution du parcellaire, ...
<b>Collectifs</b>	Mutualisation entre exploitations, outils collectifs, filières
<b>Circulation des savoirs</b>	Échanges de pratiques, savoirs, formation, acceptation du changement
<b>Sols</b>	Fertilité et qualité des sols
<b>Territoire d'accueil</b>	Capacité du territoire à accueillir de nouveaux arrivants, intégration

Comparé au scénario régional, le territoire du PNR se distingue par une contrainte forte liée à l'eau. Ici, la disponibilité de la ressource conditionne directement l'avenir agricole. Cette vulnérabilité impose des choix stratégiques immédiats, notamment en matière de pratiques culturelles adaptées et de politiques de gestion concertées.

Autre singularité locale : la diversification des activités prévue dans le scénario Agroécologie Paysanne ne se limite pas à une simple adaptation économique, elle devient une nécessité pour garantir la viabilité des exploitations. L'élevage et la viticulture, piliers historiques du territoire, s'ouvrent à de nouvelles cultures, à l'agroforesterie et à des synergies entre activités agricoles et non agricoles. Cette transition vers des systèmes plus intégrés pourrait renforcer la résilience face aux aléas climatiques et économiques.

Le foncier, enjeu structurant partout en France, prend ici une dimension particulière en raison de la forte pression sur les « terres à enjeux » : celles qui sont mécanisables, irrigables, plates, et présentant une certaine teneur en matière organique. Parallèlement, une forte déprise touche les terres ne répondant pas à ces critères, avec un phénomène d'enrichissement qui accroît les risques d'incendies, et un possible abandon d'une grande partie des surfaces agricoles. La fragmentation du parcellaire et la concurrence entre usages appellent à une gouvernance territoriale renforcée, capable de concilier installations agricoles, préservation des paysages et accueil de nouveaux habitants.

Enfin, le rôle des collectifs et de la circulation des savoirs apparaît là aussi central : mutualisation des équipements, transmission des pratiques adaptées, structuration de filières locales. Cette dynamique coopérative se retrouve dans d'autres territoires engagés dans la transition agroécologique, mais elle semble ici particulièrement ancrée, traduisant une volonté forte d'action collective.

Ces tendances esquissent un futur agricole où l'adaptation aux contraintes passe par des stratégies locales concertées, combinant innovations techniques, solidarités territoriales et évolutions réglementaires. Loin d'être un cas isolé, le PNR Corbières-Fenouillèdes incarne une trajectoire possible pour d'autres territoires confrontés aux mêmes défis.

## 4.2 UNE PROSPECTIVE AUTOUR DE LA CAISSE ALIMENTAIRE COMMUNE DE MONTPELLIER

Le projet FAPO a également permis une réflexion centrée sur les systèmes alimentaires. Tous les travaux de prospective montrent en effet que les évolutions de l'alimentation constituent un facteur déterminant pour les transitions agricoles. Il était donc très utile de se pencher sur cette question, ce qu'un financement complémentaire de la Fondation Agropolis a permis, via le recrutement d'un post doctorant, Sébastien Levionnois, qui a animé un travail de prospective dédié de septembre 2023 à juillet 2024.

**La caisse alimentaire commune (CAC) de Montpellier** est une expérimentation lancée en 2022 à Montpellier. La CAC est un budget auquel les participant.es cotisent chaque mois, en fonction de leurs revenus, et dont ils.elles reçoivent l'équivalent de 100€ en "monnaie alimentaire" pour faire leurs achats alimentaires dans un circuit de points de vente conventionnés, à savoir choisis démocratiquement selon des critères de qualité élaborés collectivement par un comité citoyen de l'alimentation. Ce comité citoyen est l'instance qui pilote la CAC. Il est composé de 60 habitant.es, réuni.es sur la base du volontariat et dont la moitié sont concernés par la précarité. Le comité se réunit régulièrement pour apprendre, débattre et définir le mode de fonctionnement et de gestion de la CAC, dans une perspective de démocratie alimentaire. La CAC vise ainsi plusieurs objectifs de durabilité : citoyenneté et démocratie alimentaires, écologisation des pratiques alimentaires et professionnelles (par le conventionnement), accessibilité alimentaire des participants.es.

Après deux ans de comité citoyen et un an et demi de fonctionnement de la CAC, le collectif se projette à 2030. La recherche-action participative visait à mobiliser la prospective, en questionnant à la fois les futurs plausibles de la CAC au travers de plusieurs scénarios contrastés et la planification stratégique à adopter par le collectif en vue de réaliser son scénario souhaité<sup>21</sup>.

Cette prospective a été réalisée en 2024, par et pour le collectif durant quatre ateliers participatifs. Deux méthodologies articulées ont été mobilisées au cours de ces ateliers : une méthode de co-élaboration de scénarios contrastés (Bourgeois et al. 2017) et une méthode de planification stratégique du scénario désiré (ou backcasting).

21. Résultats détaillés consultables sur <https://inpact-occitanie.xyz/?fapo>



Ainsi, les trois premiers ateliers centrés sur la méthode des scénarios ont permis collectivement de délimiter le système, d'identifier ses facteurs de changement, puis pour les facteurs les plus structurants du système, d'explorer le spectre des états futurs possibles pour ces facteurs. Ce travail a permis d'aboutir à cinq scénarios contrastés pour la CAC : success-story, tendanciel, institutionnalisation, autonomisation et survivance.

Dans le dernier atelier, le scénario tendanciel a été affiné pour correspondre au scénario souhaité. Pour quatre facteurs de changement considérés comme très structurants de la CAC, les actions jugées comme stratégiques à mettre en place ont été déclinées chronologiquement entre aujourd'hui et 2030 pour atteindre l'état futur souhaité.

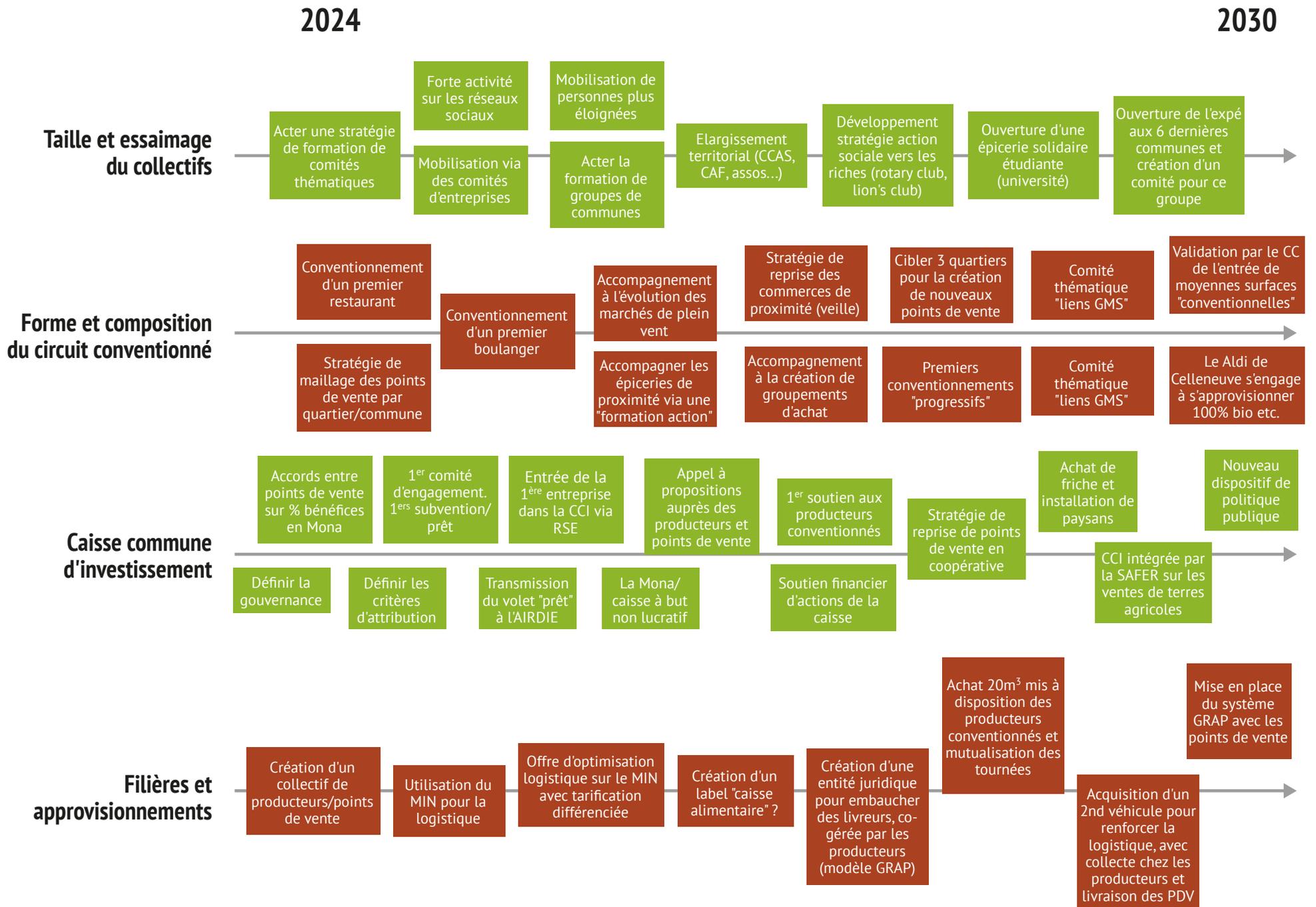


Figure 7 : Cheminement vers le scénario souhaité pour la CAC à partir de la situation présente

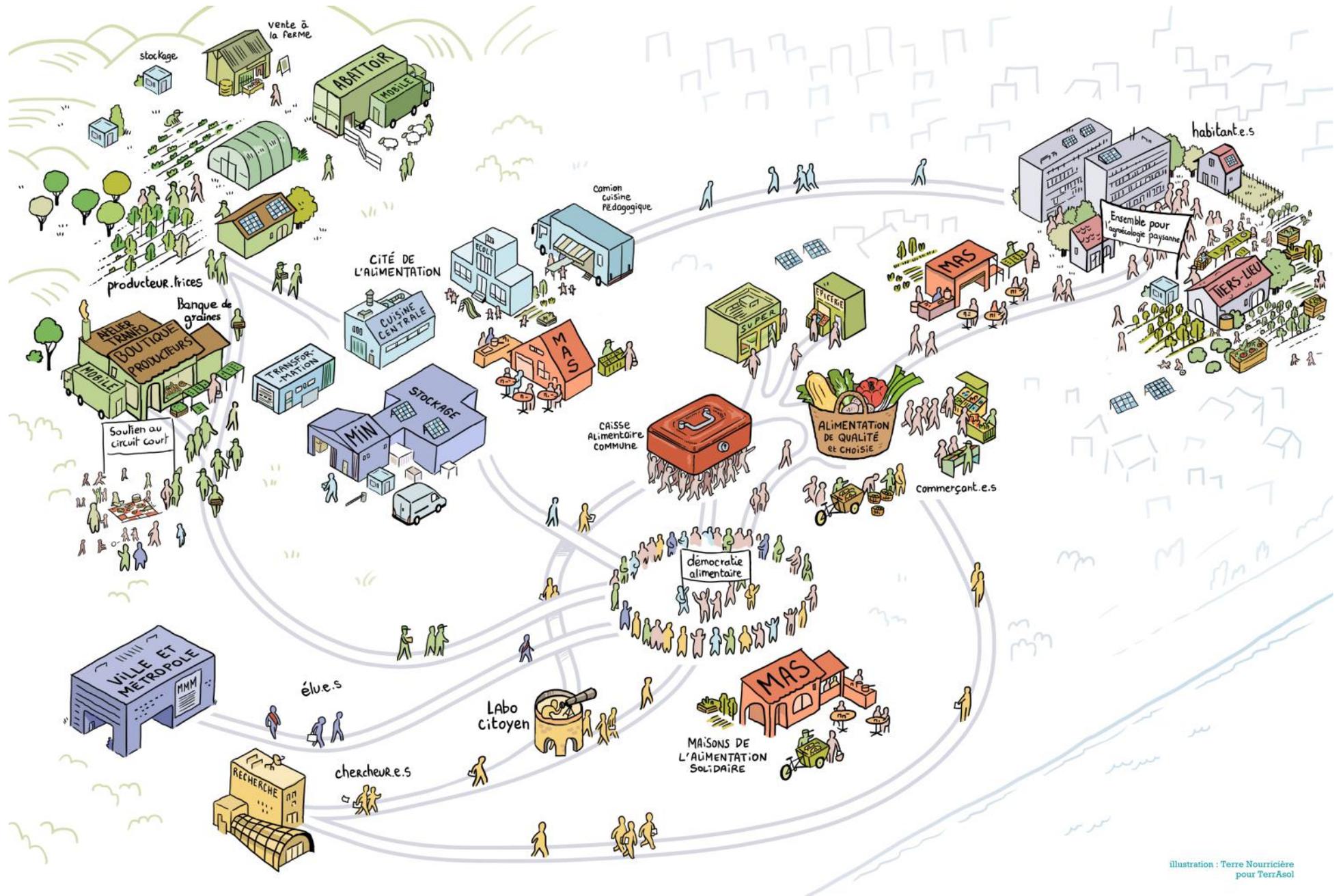


illustration : Terre Nourricière pour TerrAsol

Les acteurs de l'écosystème alimentaire dans un scénario Agroécologie Paysanne (sur la base d'une illustration de la Caisse Alimentaire Commune de Montpellier)

# POUR LES FUTURS DE L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE

Ce travail prospectif sur l'agriculture en Occitanie a permis d'explorer les trajectoires possibles face aux défis climatiques, économiques et sociaux des décennies à venir. À travers l'analyse des forces de changement, la construction d'états du futur et l'élaboration de scénarios contrastés, il met en évidence les leviers stratégiques à mobiliser pour favoriser une transition agroécologique paysanne à l'échelle régionale.

Les résultats montrent que la confirmation d'un scénario tendanciel expose l'agriculture régionale à de nombreuses vulnérabilités : dépendance accrue aux intrants et aux marchés internationaux, pression foncière et sociale, impacts environnementaux aggravés, tensions sur les ressources en eau et fragilisation des filières locales. À l'inverse, le scénario Agroécologie Paysanne élaboré au cours du projet FAPO, démontre qu'une transformation profonde du modèle agricole peut renforcer la résilience du territoire, améliorer la qualité de l'offre alimentaire en sécurisant les approvisionnements, préserver les ressources naturelles et offrir un cadre de travail plus viable pour les paysan·nes.

Toutefois, cette transition ne pourra se faire sans une action concertée et volontariste. Plusieurs conditions apparaissent dès aujourd'hui essentielles à sa mise en œuvre :

- **Renforcer l'accompagnement et la formation des paysan·nes** : L'adhésion à des pratiques agroécologiques nécessite un accompagnement technique et humain solide. Il est crucial de structurer des dispositifs d'appui, via des conseiller·es spécialisé·es, des espaces-tests agricoles et des formations continues. Le réseau InPACT et ses structures membres jouent un rôle central en proposant des outils d'accompagnement et de diagnostic, des groupes d'échange de pratiques entre pairs et des expérimentations collectives.
- **Repenser la gouvernance locale et le foncier agricole** : La gestion du foncier est un enjeu essentiel pour l'avenir de l'agriculture. Il est nécessaire de renforcer les régulations pour limiter la spéculation foncière, tout en encourageant des modèles collectifs de gestion des terres, comme les Groupements Fonciers Agricoles citoyens et les coopératives foncières. L'intervention des collectivités locales doit être renforcée pour garantir un accès équitable aux terres agricoles et préserver les sols fertiles de l'artificialisation.

- **Soutenir des politiques agricoles adaptées et cohérentes** : L'avenir de l'agriculture passe par une réforme en profondeur des politiques de soutien au revenu agricole. Il s'agit d'orienter les aides publiques vers des modèles durables, en conditionnant les subventions à l'adoption de pratiques agroécologiques et en valorisant l'emploi agricole et les circuits courts. La Sécurité Sociale de l'Alimentation pourrait constituer un levier structurant pour garantir un revenu digne aux producteur·rices tout en assurant une alimentation accessible et de qualité pour la population.
- **Favoriser des systèmes agricoles autonomes et résilients** : La transition vers une Agroécologie Paysanne repose sur la relocalisation des ressources. Cela implique une diminution de la dépendance aux intrants externes, notamment par le développement des semences paysannes et des alternatives aux engrais chimiques. La dépendance aux outils numériques et robotiques doit aussi être questionnée.
- **Encourager l'action collective et les dynamiques territoriales** : Les nouvelles formes d'actions collectives émergent comme un levier structurant pour l'avenir. Le développement des coopératives de transformation, de ceintures maraîchères autour des villes et des initiatives de gouvernance alimentaire locale (Projets Alimentaires Territoriaux, assemblées citoyennes) permettrait de redonner du pouvoir aux territoires et aux citoyen·nes. Le réseau InPACT et ses partenaires sont au cœur de ces dynamiques, en accompagnant la structuration d'initiatives locales et en soutenant le développement de modèles coopératifs.

**En définitive, le projet FAPO ne vise pas seulement à décrire un avenir possible, mais à éclairer les choix nécessaires à faire dès aujourd'hui. Les scénarios construits sont des repères pour orienter l'action et accompagner les acteurs du territoire vers des décisions favorisant des systèmes plus résilients et durables. L'agriculture occitane de 2050 dépendra des engagements collectifs pris dès maintenant, et ce travail prospectif constitue une boussole pour guider ces transformations.**

Face aux bouleversements climatiques, économiques et sociaux, quel avenir pour l'agriculture paysanne en Occitanie ? Le projet "les Futurs de l'Agroécologie Paysanne en Occitanie horizon 2050" (FAPO) explore les dynamiques de transition agroécologique à travers une modélisation quantitative et une approche territorialisée et participative. Bien plus qu'un simple état des lieux, il met en lumière des trajectoires possibles pour une transition agroécologique paysanne ambitieuse et réaliste à l'horizon 2050.

S'appuyant sur l'intelligence collective des acteurs locaux, ce travail met en lumière les forces de changement qui redessinent le paysage agricole : système alimentaire, évolution des systèmes productifs, diversification, enjeux fonciers, coopération, revenu agricole, transmission des savoirs...

Au-delà du constat, ce document propose des scénarios concrets pour anticiper l'agriculture de demain et soutenir la souveraineté alimentaire.

Un document essentiel pour celles et ceux qui, sur le terrain comme en politique, souhaitent comprendre et accompagner l'évolution de l'agriculture paysanne.

Une synthèse du projet FAPO a été présentée lors des Assises territoriales de la transition agroécologique et de l'alimentation durable à Montpellier le 3 décembre 2024. Tous les résultats du projet sont disponibles en ligne sur le site du réseau InPACT Occitanie :

<https://inpact-occitanie.xyz/?Fapo>

**Le projet FAPO a été coordonné conjointement par l'Ardear Occitanie au titre d'InPACT Occitanie et par le Cirad.**

## Contacts



ardear.occitanie@jeminstallepaysan.org  
www.agriculturepaysanne.org/ARDEAR-Occitanie



contact@inpact-occitanie.org  
www.inpact-occitanie.org



<https://art-dev.cnrs.fr/>